



Journal PHILATÉLIQUE et CULTUREL

CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE

et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - Juin 2019



Du 30 mai au 2 juin : les 4 jours de Marigny (en fin de journal) - Des anniversaires : 60 ans d'Astérix et des irréductibles gaulois ; 500 ans du château de Chambord ; 92^e congrès de la F.F.A.P. à Montpellier ; 200 ans de la naissance du peintre Gustave Courbet ; 1200 ans de l'abbatiale Saint-Philbert-de-Grand-Lieu - Découverte de notre patrimoine national, la ville de Tarbes (Hautes-Pyrénées) - 2 carnets de guichets - 2 collectors - Saint-Pierre-et-Miquelon et les vieux grèments.

03 juin 2019 - Carnet "Astérix, Tous timbrés ! - Tous irréductibles !" - 60^{ème} Anniversaire du célèbre Gaulois.

"Toute la Gaule est occupée par les Romains. Toute ? Non ! Un Village peuplé d'Irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur" - René Goscinny et Albert Uderzo. "Astérix", anciennement "Astérix, le Gaulois", est une série dessinée française créée le 29 oct. 1959 par le scénariste René Goscinny et le dessinateur Alberto Aleandro Uderzo, dit Albert Uderzo dans le n° 1 du journal français *Pilote* (oct. 1959 à oct.1989). Après le décès de René Goscinny (5 nov.1977), Albert Uderzo poursuit seul la série, puis passe la main en 2013 à Jean-Yves Ferri (avril 1959, dessinateur et scénariste) et Didier Conrad (mai 1959, dessinateur et scénariste). La série met en scène en 50 av. J.-C., peu après la conquête romaine (de 58 à 51/50 av. J.-C.), un petit village gaulois d'Armorique (7 tribus gauloises, situées entre la Loire et la Seine) qui poursuit seul la lutte contre l'envahisseur grâce à une potion magique (brevage imaginaire) préparée par le druide Panoramix (personnage important de la société celtique), cette boisson donnant une force surhumaine à quiconque en boit. Les personnages principaux sont : le courageux guerrier Astérix et le livreur de menhirs Obélix, chargés par le village de déjouer les plans des Romains ou d'aller soutenir quiconque sollicite de l'aide contre la République romaine. La série est avant tout humoristique et parodie principalement la société française contemporaine à travers ses stéréotypes et ses régionalismes, ainsi que des traditions et coutumes emblématiques de pays étrangers.



Fiche technique : 03/06/2019 - réf. 11 19 485 - Carnet : Astérix, Tous timbrés ! Tous irréductibles ! - 60^e anniversaire.

Conception graphique et mise en page : YOUNZ - © La Poste - Astérix, Obélix, Idéfix © 2019 les Editions Albert René / Goscinny - Uderzo.

Impression : Hélio gravure. - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrichromie - Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : V 24 x 38 mm (20 x 33). Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Valeur faciale : 12 TVP (à 0,88 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France.

Prix du carnet : 10,56 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs Tirage : 3 000 000.

Visuel de la couverture : volet droit : Titre "Astérix, tous irréductibles ! et scène du village gaulois. - volet central : Tous timbrés ! Le type de timbres L.V. et la destination France. - volet gauche : utilisation des timbres pour l'affranchissement, le code barre, le type de papier, La Poste.

Les personnages représentés sur les TVP (ordre des TVP) : Falbala : fille de Plantaquix et épouse de Tragicomix. / Obélix : livreur de menhirs, meilleur ami et compagnon d'aventures d'Astérix et d'Idéfix. / Panoramix : druide du village, détenteur du secret de la potion magique. / Ordralfabétix : poissonnier du village, et le manque de fraîcheur de ses poissons, cause régulièrement des bagarres. / Abraracourcix : chef du village, qui a le privilège d'être porté sur son bouclier par deux hommes plutôt maladroits. / Bonemine : épouse du chef du village, elle sait tenir tête, pour tenir sa place. / Cétautomatix : forgeron du village, empêche souvent le barde de chanter, se plaint du manque de fraîcheur des poissons et cherche constamment la bagarre. / Assurancetourix : barde du village, dont les habitants n'apprécient ni le chant, ni la musique. / M^r et M^{me} Agécannonix : doyen du village, vieux, colérique et irascible, et sa jeune et belle femme. / Idéfix : chien d'Obélix, bénéficie d'une place importante dans les épisodes. / Astérix : le héros de la série, est un petit blondinet rusé, à moustaches.

Timbre à Date - P.J. :
31/05 et 01/06/2019
au Carré Encre - 75-Paris



Conçu par : YOUNZ



Création : en oct.1959, le scénariste René Goscinny (Paris, 14 août 1926 - 5 nov.1977, journaliste, écrivain, humoriste et réalisateur et scénariste de bandes dessinées et de films) et le dessinateur Alberto Aleandro Uderzo, dit Albert Uderzo (25 avril 1927, peintre, coloriste, écrivain, scénariste et réalisateur) publient, dans le nouveau magazine "Pilote", une nouvelle série de bande dessinée "Astérix, le Gaulois", devenue ensuite "Astérix". En peu de temps, les deux compères créèrent le village gaulois et ses habitants. René Goscinny imagine un personnage malin, au petit gabarit, prenant le contre-pied des héros habituels des bandes dessinées de l'époque "Astérix". Albert Uderzo lui adjoint un second rôle au gabarit imposant pour satisfaire ses préférences de dessinateur qui devient d'un commun accord entre les auteurs, un livreur de menhirs, Obélix. Le succès de cette première aventure du personnage d'Astérix, permet aux auteurs d'éditer une suite, intitulée "La Serpe d'Or", publiée à partir d'août 1960 dans "Pilote". Ce sera la première fois que les deux héros s'éloignent des environs du village, pour se rendre à Lutèce (Paris), afin d'y acheter une nouvelle serpe pour le druide Panoramix. En 1961, un premier album de cette nouvelle série à succès est édité, par les éditions Hachette "Astérix le Gaulois", pour le plus grand plaisir des amateurs de Bande Dessinée.

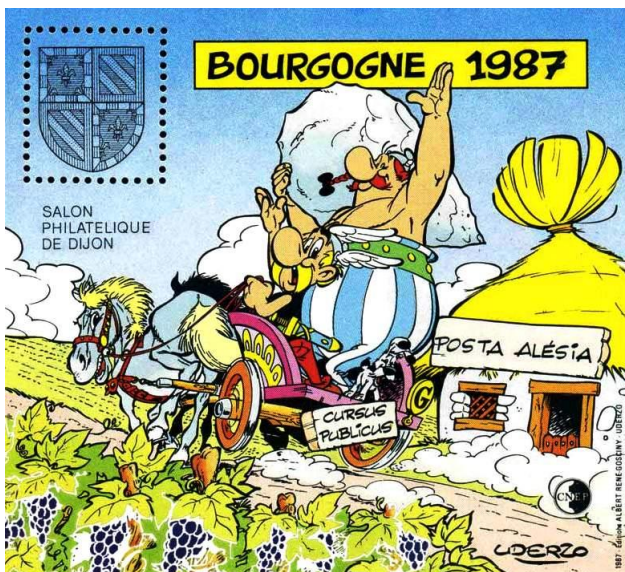


Fiche technique : 08/03/1999 - retrait : 10/10/1999 - Carnet Journée du Timbre 1999 "Asterix" - TP : Asterix et le chien Idéfix + vignette avec Asterix, Obélix et Idéfix.
Création graphique et mise en page : Albert UDERZO © 1999 - Editions Albert René / Goscinny - Uderzo. - Impression : Héliogravure. - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format carnet : H 185 x 70 mm - Format 12 TVP : V 24 x 38 mm (20 x 33). Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : Non
Faciale : 4 TP à 3,00 F + 3 TP à 3,00 F + 0,60 F (au profit de la C.R.F. + une vignette
Prix de vente : 22,80 € - Présentation : Carnet 2 volets avec 7 TP + 1 vignette, sans valeur faciale - Tirage : 1 020 766. - Visuel : timbre et vignette du carnet "Asterix".

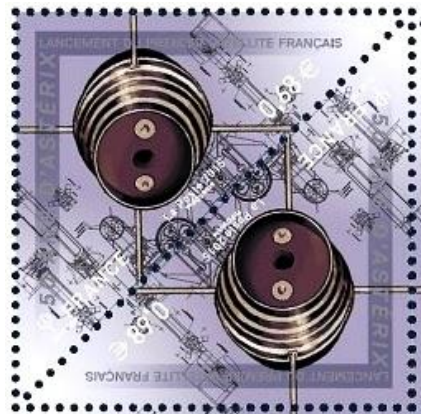
24 janv. 2010 : La Poste et des Editions Albert René éditent un ouvrage philatélique : "Le timbre voyage avec... Asterix" - il contient 6 feuillets gommés présentant les timbres édités pour les 50 ans d'Asterix, chacun ayant sa particularité : le plus lourd, le plus glamour, le plus petit, le plus long, le plus silencieux... le tout complété par le "timbre d'or" du bloc-feuille de l'anniversaire. La préface est signée de Sylvain Augier, les textes sont d'Olivier Andrieu. Les chapitres sont articulés autour du voyage ; avec les personnages rencontrés et les moyens utilisés dans la série des bandes dessinées.



Fiche technique du bloc : 03/12/2009 - Retrait : 24/09/2010 - série commémorative : les 50 ans d'Asterix, en un bloc-feuille de 6 TP, aux formes particulières.
Création graphique : Albert UDERZO © 2009 les éditions Albert René / Goscinny - Uderzo - Impression : Héliogravure - Support bloc-feuille : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format bloc : V 135 x 143 mm - Formats TP : divers et particuliers
Dentelure : diverses - Barres phosphorescentes : Non - Faciale 6 TP : 0,56 €
Présentation : 6 TP (vente indivisible) - Prix de vente : 5,20 € (dont 1,84 € au profit de la C.R.F.) - Tirage : 1 700 000 - Visuel : les personnages principaux de la série, avec le plus petit timbre émis, "Idéfix", mais également le plus gros "Obélix" et son menhir recouvert de poudre de pierre, un TP en "sesterces", quelques TP de "gaulois"... et peut-être le secret de la potion magique (et autres micro texte) sur le TP de la distribution de boisson énergisante, du druide Panoramix.



Fiche technique : 06 au 08/03/1987 - Bloc-feuille CNEP - Salon Philatélique de Printemps à Dijon - Bourgogne 1987
Création : CNEP © 1987 - Editions Albert René / Goscinny - Uderzo - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 85 x 80 mm - Présentation : Bloc-feuille numéroté + Logo CNEP - Prix de vente : - - Tirage : 70 000
Visuel : blason de Bourgogne-Valois perforé (TP armoiries de provinces du 11/05/1949 - Bourgogne - Robert LOUIS et Jules PIEL
Typographie rotative - 0,10 f - V 18 x 21 mm - 100 TP/feuille) - Asterix et Obélix, avec son menhir, sur un char (currus), passant devant le bureau de poste d'Alésia "Posta Alesia", au milieu des vignobles de Bourgogne.



Fiche technique : 27/11/2015 - réf. 11 15 033 - Série commémorative : lancement du premier satellite français A-1 "Asterix" le 26 nov. 1965 à 15h 47mn 21s (heure de Paris) à Hammaguir (Algérie, jusqu'en 1967) - Création : Damien CUVILLIER - d'après photos : © CNES - Mise en page : Marion FAVREAU
Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Dentelure : 13 1/4 x 13 1/4 - Format - premier TP Triangulaire : 40,85 x 40,85 x 57,78 mm - Barres phosphorescentes : Non
Faciale : 0,68 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Présentation : 60 TP / feuille - Tirage : 1 200 000

Visuel : le satellite "Asterix" - la feuille suggère un "ciel étoilé" + les plans techniques du lanceur.
Le nom du satellite était à l'origine A-1 (A pour armée). Après la réussite du lancement, il fut renommé Asterix en l'honneur du héros de la bande dessinée Asterix le Gaulois (29 oct.1959). Le premier satellite lancé par la fusée Ariane, le 24 décembre 1979 fut surnommé Obélix. Il pesait 1 600 kg. Son nom officiel était CAT-1 (Capsule Ariane Technologique).

Diamant A (Asterix)
26 novembre 1965



Logo des 50 ans du lancement

03 juin 2019 - Château de Chambord - 500 ans

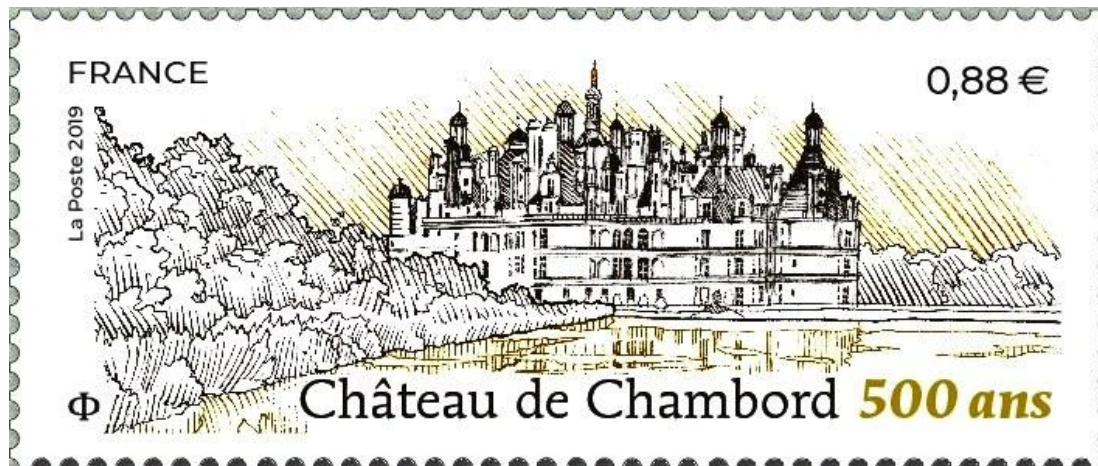
Chambord accueille un château fortifié destiné aux comtes de Blois, dès la fin du haut Moyen-âge au X^e siècle. Ce château passe de la maison de Châtillon, à celle des ducs d'Orléans en 1397, avant d'être rattaché à la couronne de France, lorsque Louis d'Orléans devint Louis XII (règne du 7 avril 1498 au 1^{er} janv.1515), le petit château fort étant déjà à cette époque une maison de plaisance et de chasse. En 1516, François I^{er} (règne du 1^{er} janv.1515 au 31 mars 1547), roi de France depuis 1515, auréolé de sa victoire à la bataille de Marignan (13 et 14 sept.1515, à Melegnano, Italie), décide la construction d'un palais à sa gloire, à l'orée de la forêt giboyeuse de Chambord. Le désir du roi est de réaliser une ville nouvelle à Romorantin (Val de Loire), et à Chambord un grand édifice dans le style néoplatonicien (doctrine philosophique). Le projet se nourrit de l'humanisme polymathe Léon Battista Alberti (fév.1404-avril 1472, philosophe, écrivain, mathématicien, théoricien de la peinture et de la sculpture), qui a défini les principes de "l'Art d'édifier" soit la Première Renaissance, dans son "Traité De re aedificatoria", inspiré de l'architecte romain Marcus Vitruvius Pollio, dit Vitruve (v.90 à v.20 av. J.-C.). Il repose sur la géométrie, les rapports mathématiques et la régularité. Le 6 sept.1519 est l'acte de naissance de Chambord lorsque François I^{er} donne commission à François de Pontbriand (v.1445-sept.1521) son chambellan, d'ordonner toutes les dépenses qu'il y aurait à faire pour la construction du château.



Le projet primitif ne présente qu'un château-donjon accolé au milieu d'un des grands côtés d'une enceinte rectangulaire, le donjon étant un corps cantonné sur tous les étages de quatre tours rondes et à chaque étage cantonné de quatre salles formant une croix.

Les archives sur la genèse du plan de Chambord ne sont pas conservées, mais il est probable que Leonardo di ser Piero da Vinci, dit Leonardo da Vinci (avril 1452-mai 1519, peintre, scientifique, ingénieur, etc...) installé à Amboise à la fin de l'année 1516, y fut associé, ainsi que Domenico Bernabei da Cortona, dit Boccador (v.1465-1549, architecte et ingénieur). Les travaux débutent par la destruction de plusieurs bâtiments, dont l'ancien château des comtes de Blois et l'église du village et par la réalisation des fondations du donjon carré flanqué de quatre tours ; unique bâtiment prévu à l'origine. Les travaux sont interrompus entre 1525 et 1526, durant la défaite de la bataille de Pavie (24 fév.1525) et l'incarcération de François I^{er} en Espagne, jusqu'au traité de Madrid, le 14 janv.1526. A la reprise des travaux, le projet est modifié par l'adjonction de deux ailes latérales au donjon primitif.





Timbre à Date - P.J. : 31/05 et 01/06/2019
au Château de Chambord (41-Loir-et-Cher)
et au Carré Encre - 75-Paris



La salamandre de François 1^{er}
surmontée d'une couronne portant la devise
Nutrisco et Extinguo (Je me nourris
du bon feu, j'éteins le mauvais)
et le cerf de la forêt de Chambord
(le brame des cerfs
de mi-sept. à mi-octobre
dans le domaine de Chambord).
Conçu par : Sarah LAZAREVIC.

Fiche technique : 03/06/2019 - réf. 11 19 015 - Série commémorative : Château de Chambord - 500 ans

Création graphique : Stéphane LEVALLOIS d'après photos Jean-Michel Turpin (grand reporter et photographe) - Gravure : Line FILHON
Mise en page (TP + TàD) : Sarah LAZAREVIC - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 60 x 25 mm
(56 x 21 mm - panoramique) - Dentelure : — x — - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 0,88 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France
Présentation : 40 TP / feuille - Tirage : 800 000 - Visuel : le château, le parc et la flore, d'après l'œuvre documentaire et artistique
de l'ouvrage de Jean-Michel TURPIN, racontant 500 ans d'histoire, avec des images du Chambord d'aujourd'hui, insolite et mystérieux.
Ouvrage : "Chambord, cinq siècles de mystère" (192 pages - 29 €) de J-M. Turpin et J. Arsham, - Editions de La Martinière.

Les travaux vont se succéder, avec des périodes, parfois longues, d'interruption, jusqu'à Louis XIV (règne de mai 1643 à sept. 1715), pour que soit achevé le projet de François 1^{er}.
Le Roi-Soleil comprend le symbole que représente Chambord, manifestation du pouvoir royal, dans la pierre et dans le temps. Il confie les travaux à l'architecte Jules
Hardouin-Mansart (avril 1646-mai 1708), qui, entre 1680 et 1686, achève l'aile Ouest, la toiture de la chapelle (la plus grande pièce du château), ainsi que l'enceinte basse,
qui est couverte d'un comble brisé destiné aux logements du personnel. Jusqu'à nos jours le château change plusieurs fois de propriétaire et subit des remaniements divers.
En 1981, le domaine est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Depuis 1998, la remise en état complète de l'ouvrage, des dépendances et des jardins à la française va
s'étaler jusqu'aux cérémonies des 500 ans. 2019 marquera également : le 500^{ème} anniversaire de la mort de Léonard de Vinci à Amboise et celui de la naissance de Catherine
de Médicis (13 avril 1519, à Florence). Les 500 ans de la Renaissance en Val de Loire seront également fêtés sous l'égide de la Région Centre-Val de Loire.

Quelques émissions anciennes, en relation avec le domaine de Chambord, François 1^{er} et Léonard de Vinci :



Fiche technique : 03/07/1967 - Retrait : 06/07/1968 - Série artistique - Portrait de François 1^{er} (1494-1547)

Tableau exposé au musée du Louvre - Création et gravure : René COTTE - d'après l'œuvre de Jean CLOUET (1475-1541).
Impression : Taille-Douce rotative 6 couleurs - Support : Papier gommé - Couleur : Noir, bistre clair, rouge, brun, jaune et vert
Format : V 40,85 x 52 mm (V 36,85 x 48) - Dentelure : 12 1/4 x 13 - Faciale : 1,00 F - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 8 092 500
Visuel : François 1^{er}, Comte d'Angoulême (1496), Duc de Valois (1498), Duc de Milan (1515) et Roi de France (1515).

Information : visuel de François 1^{er} repris le 08/09/2014 - réf. 11 14 485, dans
le carnet "Objets d'Art Renaissance" en France (4^{ème} de la série sur l'Art, depuis 2010).
Conception graphique des photographies : Etienne THÉRY - Mise en page :
Phil@poste - Impression : Hélio gravure - Support : Papier auto-adhésif.

Fiche technique : 31/05/1952 - Retrait : 13/02/1954 - Série : Patrimoine
Châteaux de la Loire : Chambord (41-Loir-et-Cher) et premier spectacle "Son et
Lumière" - La façade Nord du château, au centre le donjon carré, flanqué de 4 tours
d'angles, et de chaque côté les ailes d'habitation rajoutées à partir de 1526.
Dessin et gravure : Pierre GANDON - Impression : Taille-Douce rotative - Support :
Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Couleur : Violet - Dentelures : 13
x 13 - Faciales : 20 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 66 730 000

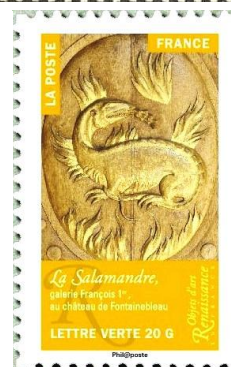


Fiche technique : 08/09/2014 - Retrait : 30/09/2016 - Carnet : Objets d'Art Renaissance en France (4^{ème} de la série sur l'Art, depuis 2010)

Conception graphique des photographies : Etienne THÉRY - Mise en page : Phil@poste - Impression : Hélio gravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur :
Quadrachromie - Format carnet : V 54 x 256 mm - Format 12 TP : V 24 x 38 mm (20 x 33) - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite Valeur
faciale : 12 TVP (à 0,61 €) - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Valeur du carnet : 7,32 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP
auto-adhésifs - Tirage : 5 700 000 - Visuel : la salamandre de François 1^{er} - "Nutrisco et extinguo" ou "Je me nourris du bon feu et j'éteins le mauvais".



La salamandre (baffie ou lebraude) : c'est un amphibien légendaire qui était réputé pour vivre dans le feu et s'y baigner, et
ne mourir que lorsque celui-ci s'éteignait. Mentionnée pour la première fois par Plinius l'Ancien, la salamandre devint une
créature importante des bestiaires médiévaux, ainsi qu'un symbole alchimique et héraldique auquel une profonde
symbolique est attachée. Ainsi, Paracelse (1493-1541), alchimiste, astrologue et médecin Suisse, en faisait l'esprit
élémentaire du feu, sous l'apparence d'une belle jeune femme vivant dans les brasiers. D'autres légendes plus tardives
en font un animal extrêmement venimeux, capable d'empoisonner l'eau des puits et les fruits des arbres par sa seule
présence. La salamandre couronnée : François 1^{er} n'est pas le seul souverain à prendre la salamandre comme symbole,
mais ses réalisations de Chambord et Fontainebleau nous ont donné les plus belles et les plus nombreuses représentations
de celle-ci. À Chambord, la Salamandre est surmontée d'une couronne portant la devise "Nutrisco et Extinguo". Elle
est représentée crachant des gouttes d'eau pour éteindre le mauvais feu ou avalant les flammes pour se nourrir du bon feu.



Fiche technique : 20/09/2004 - Retrait : 14/12/2007 - Série : bloc-feuillet "Portraits
de Régions" "la France à voir - n°4" - Le château de Chambord (41-Loir-et-Cher)
La façade Nord du château, vue des rives aménagées du Cosson. - Création :
Bruno GHIRINGHELLI - Photo d'après : L. Cavelier / Sunset - Impression :
Hélio gravure - Support : Papier gommé - Barres phosphorescentes : 2 - Format bloc-
feuillet : H 286 x 110 mm - Format du TP : H 40 x 26 mm (35 x 22) - Dentelure : 13 x 13
Couleur : Polychromie - Faciale : 0,50 € - Présentation : Timbre provenant du bloc-feuillet
de 10 TP, "La France à voir n° 4", aux sujets différents - Tirage : 6 000 000

Fiche technique : 30/03/2015 - Retrait : 31/03/2017 - série "Patrimoine de France"
carnet : Architecture de la Renaissance - Château de CHAMBORD - Conception
et mise en page : Etienne THÉRY - d'après images : © Escudero Patrick / hemis.fr.



Impression : Offset - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrachromie - Format : H 256 x 54 mm
Format des timbres : 12 TVP H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes :
1 à droite - Faciale : 12 TVP (à 0,68 €) - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Présentation : Carnet à 3 volets, angles
arrondis, 12 TVP autoadhésifs - Prix du carnet : 8,16 € - Tirage du carnet : 4 700 000

Fiche technique : 15/05/2017 - Retrait : 28/02/2018 - Série EUROPA : Trois châteaux symboliques
de la Renaissance, sous le règne de François 1^{er} (1515-1547) - Chambord (41 Loir-et-Cher), Azay-le-Rideau
et Chenonceau (37, Indre-et-Loire) - Création : BROLL & PRASCIDA - d'après : Bertrand Rieger / hemis.fr
Impression : Hélio gravure - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrachromie - Format : H 60 x 25 mm
(56 x 21 mm - panoramique) - Dentelure : — x — - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,10 €
Lettre Prioritaire Internationale, jusqu'à 20 g - Europe - Présentation : 40 TP / feuille - Tirage : 900 000
Technique : crayonné des châteaux, mis en valeur par des ornements originaux, de couleur corail, composés
de feuilles d'ormes champêtres, poussant le long de la Loire, de fleurs de lys, symboles des rois de France.



Fiche technique : 04/02/2019 - réf. 11 19 481 - Carnet : Histoire de Styles - Architecture - France - des plans rapprochés, sur l'architecture des bâtiments évoqués. - Château de CHAMBORD (41-Loir-et-Cher) - détail sur les toits et les cheminées © ESCUDERO Patrick / hemis.fr

Mise en page : Etienne THÉRY d'après photos - Impression : Héliogravure Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrichromie
Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20) Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 2
Valeur faciale : 12 TVP (à 1,05 €) - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g - France - Prix du carnet : 12,60 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 4 000 000

Fiche technique : 25/06/1973 - Retrait : 19/11/1976 - Série du patrimoine - le château du Clos Lucé (ancien manoir du Cloux), proche du château d'Amboise - Dessin et gravure : Cécile GUILLAME - Impression : Taille-Douce, sur rotative 3 couleurs (type I) ou 6 couleurs (type II) - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Couleur : Vert, sienne et bleu - Dentelures : 13 x 13 Faciales : 1 F Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : _____ Visuel : le manoir est acheté par Charles VIII (règne 1483 à 1498).



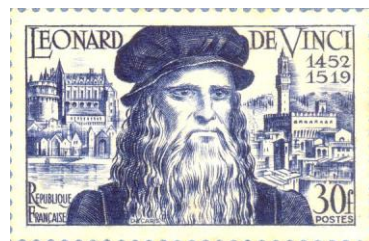
Fiche technique : 10/07/1952 - Retrait : 13/12/1952 - Série commémorative - 500 ans de la naissance de Léonard de Vinci (1452-1519). Leonardo di ser Piero da Vinci, dit Leonardo da Vinci, scientifique, ingénieur, inventeur, anatomiste, peintre, sculpteur, architecte, urbaniste, botaniste, musicien, poète, philosophe et écrivain, mort à Amboise. - Dessin et gravure : Albert DECARIS - d'après son autoportrait © ADAGP - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Couleur : Bleu saphir - Dentelures : 13 x 13 - Faciales : 30 f - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 2 250 000 - Visuel : autoportrait de Léonard de Vinci, né à Vinci (Italie) le 15 avril 1452 (droite du TP : le palazzo Vecchio, place de la Signoria, à Florence), il s'installe à la demande de François 1^{er} dans un manoir, proche du château d'Amboise (gauche du TP).

Léonard passera les trois dernières années de sa vie, organisant des fêtes, accumulant des plans pour les châteaux du roi ou pour l'assainissement des marais de Sologne. Grâce à ses célèbres "Camets", les prodigieuses créations diverses de cet homme, personnage important de la connaissance humaine et génie universel, seront découvertes et mises en valeur, jusqu'à nos jours.

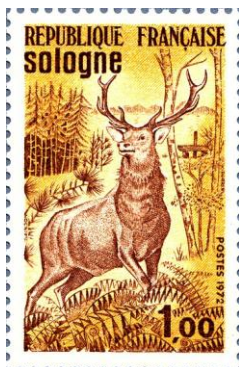
Annexe du Clos Lucé : le "Parc Leonardo da Vinci" et le "Jardin de Léonard" - autodidacte, c'est en observant la Nature dans laquelle il trouve des réponses que, loin des livres, Léonard de Vinci élabore un nouveau mode d'apprentissage en étant l'un des premiers à inventer la science expérimentale.

Dans le jardin, toutes les réponses aux questions concernant le Maître sont là, accessibles aux enfants, comme aux adultes. Les arbres, les plantes, ainsi que les mouvements des eaux retrouvés dans les codex ou dans ses tableaux reprennent vie dans ce jardin dédié à la Nature. Rochers, grottes, sources, belvédères, cascades, effets de brumes évoquent la technique du sfumato (technique picturale).

Ici, les moindres détails de ses œuvres sont reconstitués.



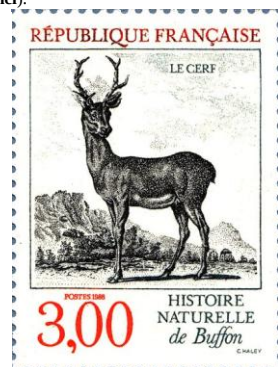
Romorantin-Lanthenay (41-Loir-et-Cher), à 32 km, au Sud de Chambord, est la capitale régionale de la Sologne. Sous François 1^{er}, sa mère, Louise de Savoie (duchesse d'Angoulême, et régente de France 1515-1531) avait décidé de faire édifier par Léonard de Vinci, à partir de 1516, un palais royal, pour faire de la cité, une ville nouvelle quatre fois plus grande que l'ensemble de Chambord, mais suite au décès de Léonard, le chantier fut arrêté, et les vestiges détruits vers 1723 (projet Romorantin, ou François 1^{er} a passé une partie de sa jeunesse, codex Atlanticus et Arundel de Léonard de Vinci).



Fiche technique : 02/10/1972 - retrait : 15/03/1974 - Série nature - Sologne, grande région naturelle et forestière protégée depuis 1941, elle est répartie sur les départements du Loir-et-Cher, du Loiret et du Cher, avec une faune abondante et variées. - Création : Hugueste SAINSON - Gravure : Claude DURENS - Impression : Taille-Douce Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Couleur : Bistre clair et brun - Dentelures : 13 x 13 Faciales : 1,00 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 5 731 452 - Visuel : la majestueuse silhouette d'un cerf, au débouché d'un paysage de pins, de bouleaux et de fougères, à l'arrière-plan, la bonde d'un étang.

Fiche technique : 20/06/1988 - retrait : 17/03/1989 - Série nature - une planche tirée de "l'Histoire naturelle" de Georges-Louis Leclerc, comte de BUFFON (7 sept.1707 à Montbard (21-Côte d'Or) 16 avril 1788 à Paris, naturaliste, mathématicien, biologiste, cosmologiste, philosophe et écrivain) "L'Histoire Naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roi", est une collection encyclopédique française d'ouvrages écrits par Buffon, dont la publication en volumes s'étend de 1749 à 1804. Maquette : Roger DRUET - d'après une planche dessinée de Georges-Louis BUFFON - Gravure : Claude HALEY Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé Format : V 30 x 40,85 mm (26 x 36,85) - Couleur : Noir, gris, rouge et vert pâle - Dentelures : 13 x 13 - Faciales : 3,00 F - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 5 731 452

Visuel : - Le "Cerf élaphe" (Cervus elaphus), est un grand cervidé des forêts tempérées d'Europe.



Ce ruminant mesure 1,40 m au garrot et pèse entre 150 et 200 kg. La ramure, qui fait la particularité du mâle, tombe entièrement tous les ans vers le mois de mars mais cent vingt jours après la chute des bois, ceux-ci ont entièrement repoussé avec un andouiller supplémentaire. Animal solitaire, le cerf retrouve ses congénères à l'automne, durant la période de reproduction et forme alors une harde. Autour de la femelle, les combats entre rivaux ne sont pas rares. "Voici un de ces animaux innocents, doux et tranquilles, qui ne semblent être faits que pour embellir, animer la solitude des forêts, et occuper loin de nous les retraites paisibles de ces jardins de la nature" écrit Buffon. Le trop grand intérêt que lui ont voué les chasseurs ont failli le faire disparaître de bien des régions d'Europe. C'est pourquoi il a fallu protéger l'espèce et procéder à des repeuplements.



Fiche technique : 03/06/2019 - réf. 21 19 405 - Souvenir commémoration des 500 ans du Château, des jardins et du parc de Chambord.

Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet gommé avec le TP. - Conception graphique : Sarah LAZAREVIC - d'après photos : Jean-Michel Turpin. - Impression carte : Offset Impression feuillet : Taille-Douce - Support : Papier gommé. - Couleur : Quadrichromie
Format carte : 2 volets : H 210 x 200 mm - Format feuillet : H 200 x 95 mm
Format TP : H 60 x 25 mm (56 x 22) - Dent. : _ x _ - Barres phosphorescentes : Non
Faciale : 0,88 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g. France - Prix de vente : 4,00 € - Tirage : 30 000

Visuel : le château et le jardin tel qu'il était au XVIII^e siècle. Une renaissance débutée en août 2016, avec une reconstitution resplendissante pour les festivités de l'anniversaire du lieu. Plus de 600 arbres, 800 arbustes, 200 rosiers, 15 250 plantes, et pour la touche finale, des agrumes et des citronniers.



11 juin 2019 - Montpellier - Phila-France 2019 et 92^e Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques (34-Hérault)



Juin 2019, c'est la ville de Montpellier, dans le département de l'Hérault, qui va accueillir Phila-France 2019 et le 92^e Congrès de la F.F.A.P. du vendredi 7 au lundi 10 juin, au Parc des Expositions de Montpellier (route de la Foire, hall B3 - 34470 Pérols), de 9h30 à 18h du vendredi au dimanche, et de 9h30 à 16 h le lundi 10 juin.

Une allée "Découvertes et reflets" présentera différentes facettes connues et moins connues de la philatélie.

Une vingtaine de négociants venus de toute la France et de l'étranger.

La Compagnie des Guides fera découvrir cette exposition aux visiteurs, en présentant les pièces rares ou remarquables aux néophytes.

Des émissions de timbres, de produits philatéliques et de créations spéciales de La Poste.

Exposition : "Collectionner autrement" et "Revivez la France" + Animation jeunesse.

Présence et séances de dédicaces de l'Art du Timbre Gravé.



7 au 10 juin 2019, Parc Expo Montpellier



Montpellier (préfecture de l'Hérault-24) : capitale historique, économique et culturelle de la région Languedoc-Roussillon.

Fiche technique : 27/03/1944 - Retrait : 24/11/1945 - Série des blasons des provinces françaises (deuxième série)

Blason du Languedoc - Dessin : Robert LOUIS - Gravure : Henri CORTOT - Impression : Typographie rotative

Support : Papier gommé - Format : V 20 x 24 mm (17 x 21) - Couleur : Noir, carmin et jaune - Dentelures : 14 x 13½

Faciale : 10 f - Présentation : 100 TP / feuille - Tirage : 28 910 000 - Visuel : blason de la province

et des états de Languedoc, repris des armes médiévales des Comtes souverains de Toulouse :

"De gueules à la croix vidée, cléchée et pommetée d'or" (une croix vidée s'élargissant vers les extrémités de ses branches qui sont terminées par des petits boutons, les parties ajourées laissant voir le champ de l'écu).

Fiche technique : 15/12/1941 - Retrait : 06/07/1942 - Série des armoiries des villes de France 1941 : Montpellier

Dessin et gravure : Pierre MUNIER - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Format :

V 22 x 26 mm (18 x 22) - Couleur : Bleu-outremer - Dentelures : 14 x 13½ - Faciale : 5,00 f + 6,00 f de surtaxe au profit

du Secours national - Présentation : 50 TP / feuille Tirage : 600 000 séries vendues - Visuel : blason de Montpellier

"D'azur à la Vierge de carnation vêtue d'une robe de gueules et d'un manteau du champ, assise sur un trône antique d'or,

tenant l'Enfant Jésus aussi de carnation vêtu d'azur, le tout surmonté des lettres A et M onciales d'argent

et soutenu en pointe d'un écusson du même chargé d'un tourteau de gueules".



Historique : une comtesse de Maguelonne céda vers 975 la cité de Montpellier à l'évêque Ricuin II de Maguelone (960-998), qui la plaça sous le patronage de la Vierge, d'où les initiales A et M (Ave Maria), et qui investit le seigneur Guilhem I^{er} de Montpellier (de 985 à 1025), fondateur de la dynastie des Guilhem, dont l'emblème au tourteau se retrouve sur le blason de la ville. **Origine de la ville** : Les terres de Montpellier auraient appartenu à deux sœurs de Saint Fulcran, évêque de Lodève (de 949 à 1006), et les auraient donnés à l'évêque Ricuin II, afin de gagner de bonnes grâces divines. Cette donation, le 26 nov.985, d'un manse (domaine agricole) sur le "Monspetularius" (Mont du Verrou) par Bernard II de Melgueil (décédé vers 985/988) au seigneur Guilhem I^{er} établit l'acte de naissance de Montpellier. Géographiquement, ce domaine était situé entre la voie Domitienne (voie romaine construite v.118 av. J.-C., pour relier l'Italie à la péninsule Ibérique, en traversant la Gaule), le fleuve du Lez et la rivière de la Mosson (Amauçon).



Fiche technique : 07 au 10/06/2019 - série : Blocs de la FFAP

La Passion du Timbre - 92^e Congrès de la F.F.A.P. - Montpellier 2019

Blocs de la Fédération Française des Associations Philatéliques

Plages méditerranéennes et détente, avec la jeunesse sportive de Montpellier : handball, football, rugby et beach-volley + une fleur locale.

Mise en page : Claude PERCHAT - Impression : Offset - Support : Papier cartonné
Couleur : Polychromie - Format du bloc-souvenir : H 85 x 80 mm (80 x 75) avec le nom du créateur en marge : bas et côté gauche) - Présentation : Bloc-feuillelet numéroté au verso, avec 1 ID Timbre intégré - Prix de vente : 7,50 € - Tirage : 11 000

Fiche technique : type ID Timbre intégré - Arc de Triomphe (ou Porte du Peyrou).

Phil@poste - Impression : Hélio gravure - Support : Papier autoadhésif

Couleur : Polychromie - Format du timbre : paysage H 45 x 37 mm (40 x 32)

zone de personnalisation : H 33,5 x 23,5 mm - Dentelure : Prédécoupe irrégulière

Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France

Présentation : Demi-cadre gris horizontal avec micro impression : Phil@poste

et 3 carrés gris à droite + les mentions légales : FRANCE et La Poste



Timbre à Date P.J.

du 07 au 10/06/2019

Montpellier - au Parc

des Expositions

(34-Hérault)

et les

07 et 08/06/2019

au Carré Encre

(75-Paris).

TàD conçus par :

Sophie BEAUJARD

et Valérie BESSER



Montpellier - Arc de Triomphe : c'est un arc dorique (15 m de haut et 18 m de large) édifié sur le point culminant (mont Peyrou à 52 m) durant l'année 1691, par Augustin-Charles d'Avilier (1653-1701), architecte de la province du Languedoc, élève de Jules Hardouin-Mansart (1646-1708, premier architecte du roi Louis XIV), suivant les plans de l'architecte François II d'Orbay (Paris, 1634-1697), en remplacement de l'une des portes de l'ancien rempart.

Cette porte d'apparat symbolise la puissance de la royauté, pour accéder à la statue équestre dédiée à la gloire du roi Louis XIV (règne 1643 à 1715), le "bienfaiteur" de la ville et s'inspire de la porte Saint-Martin (1674) à Paris.

L'inscription en latin gravée dans la pierre le rappelle : "Louis le Grand qui régna pendant 72 ans a apporté la paix sur terre et sur mer après avoir séparé contenu et s'être attaché des peuples dans une guerre de 40 années."

Sur les faces du monument, quatre médaillons sculptés en 1693, par Philippe Bertrand (1661-1724), à la gloire des moments forts du règne de Louis XIV. Sont représentés : l'allégorie de la jonction des deux mers par le canal du midi (mise en eau du canal royal de Languedoc, déc.1682) - l'allégorie de l'hérésie vaincue (18 oct.1685 - édit de Fontainebleau, révocation de l'édit de Nantes) - le roi Louis XIV en Hercule, couronné par la Victoire, terrassant un lion (l'Angleterre) et chassant un aigle (le Saint-Empire romain germanique) - le dernier médaillon évoque la prise de Namur (25 mai au 30 juin 1692 - guerre de la Ligue d'Augsbourg). S'inscrivant parfaitement dans l'ensemble architectural de la Promenade du Peyrou, l'Arc de Triomphe a retrouvé, depuis sa rénovation en 2003, tout son prestige et ses couleurs naturelles. Le sommet est accessible, pour découvrir une très belle vue panoramique sur la ville de Montpellier (voir avec O.T.)



Fiche technique : 07 au 11/06/2019 - réf. 11 19 010 - Montpellier (34-Hérault)
92^e Congrès de la F.F.A.P. - L'opéra Comédie et la fontaine des Trois Grâces.

Création et gravure : Sophie BEAUJARD - d'après photos : © Rollinger-Ana et Tripelon-Jarry / OnlyFrance.fr, © Henri Comte / Epicureans HC, © Philippe Roy / Aurimages - © Andia / Monasse - Impression : Taille-Douce

Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format TP : H 40 x 30 mm

(37 x 26) + vignette atténante : V 26 x 30 mm (22 x 26) - Dentelure : x —

Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,05 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g

France + vignette : sans valeur faciale - Présentation : 36 TP / feuille

Tirage : 700 004 - Visuel du TP : l'Opéra Comédie et la place de la Comédie.

et de la vignette : la fontaine des Trois Grâces, sur la même place.

L'Opéra Comédie, grand théâtre à l'italienne est l'œuvre de l'architecte Marie-Joseph-Cassien Bernard, dit Cassien-Bernard (oct.1848-fév.1926, élève de Jean Louis Charles Garnier, nov.1825-août 1898, architecte parisien).

Il est inauguré en 1888, et remplace l'ancien théâtre détruit lors des incendies de déc.1785, de 1789 et d'avril 1881, avec une destruction totale.

La façade : trois baies vitrées surplombant trois portes, un grand parvis, une horloge monumentale du sculpteur Jean-Antoine Injalbert, dit Antonin Injalbert (fév.1845-janv.1933), à l'origine, il y avait quatre statues représentant le Chant, la Poésie, la Tragédie et la Comédie. Sur la place centrale, est édifié la fontaine surmontée de la sculpture des Trois Grâces (1793).

Les Trois Grâces : Aglaé, Euphrosine et Thalie, sont les trois Charités de la mythologie grecque, déesses de la séduction, la beauté, la nature, la créativité humaine et la fécondité.

La fontaine, avec les trois Grâces et les putti (angelot nu et ailé) du sculpteur Étienne Dantoine (ou d'Antoine, fév. 1737-mars 1809) réalisée avec les marbriers de la carrière de Carrare, (Italie), est terminé en 1776, mais installée sur la place le 8 mai 1793, suite à un différent important avec la municipalité. La fontaine a été déplacée plusieurs fois, en fonction de travaux de voirie ; elle a également subi des restaurations, les Trois Grâces étant remplacées par des copies en résine (la sculpture originale étant déposée dans le hall d'accueil de l'Opéra), l'ultime transformation date de 2003, avec deux bassins superposés, des margelles de pierre avec rampe métal, des ruisselements et des jets croisés, et un éclairage particulier, la mettant en valeur.



"Place royale du Peyrou", ou **"Esplanade du Peyrou"**
le Peyrou, signifie le "pierreux" en langue occitanne :

c'est une **esplanade** de 4,59 ha, située à l'Ouest du **centre historique** de l'agglomération, en **bordure de l'ancienne enceinte** de la **"Commune Clôture de 1196"**.

Cet ensemble est le résultat de la conjonction de cinq œuvres :

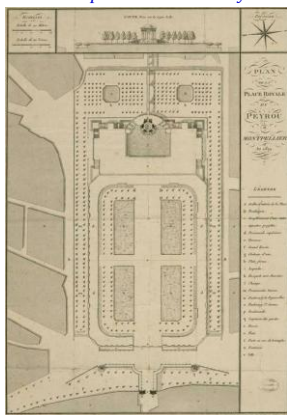
- la **promenade** et ses **terrasses** de 1689 permettant de contempler les **crêtes du Pic Saint Loup** et de l'**Orthus**, mais également les **Cévennes** et les contreforts des **Pyrénées**.
- la **porte du Peyrou** (Arc de Triomphe) avec son pont et ses rampes d'accès, réalisés en 1691.
- la **statue équestre de Louis XIV**, détruite à la **Révolution** et reconstruite dans une plus petite taille, sous la **Monarchie de juillet** 1838.
- l'**aqueduc Saint-Clément**, et son **réservoir** construit à partir 1753.
- le **château d'eau**, dont le projet fut retenu en 1767.
- les **statues de Lions**, en compagnie d'enfants, d'**Antonin Injalbert** et les **grilles des entrées** en 1883.



En 1751, le **Conseil de ville** confie à l'**ingénieur-hydraulicien Henri Pitot** (1695-1771) la **direction des travaux de l'aqueduc**. La **première pierre** est posée le **13 juin 1753**. **Douze ans de travaux** ont été nécessaires pour réaliser les **quatorze kilomètres de canalisation**. L'aqueduc est **inauguré** le **7 déc.1765**. Désormais, depuis la **résurgence du Lez**, située à une quinzaine de kilomètres, grâce à l'**aqueduc St-Clément**, une **eau saine et claire** arrive au **point culminant de Montpellier** : le **Peyrou**. La **partie de l'aqueduc**, la plus **spectaculaire**, est celle dite des **"Arceaux"**. Constituée d'une **double rangée d'arcades** inspirées de l'**architecture romaine**, elle **traverse le vallon du Peyrou** sur **plus de 820 m**.

Ce **monument**, alliant **prouesse technique** et **esthétique**, s'**intègre harmonieusement** dans le grand **projet d'embellissement de la ville**, au **XVIII^e siècle**.

An 1819 - plan de la Place Royale du Peyrou à Montpellier, publié par les architectes **Jean Fovis** (1762-18..) et **Jean-Joseph Boué** (1784-1868) - Graveur : **G. Lemaître** (Paris) - Lithographie.



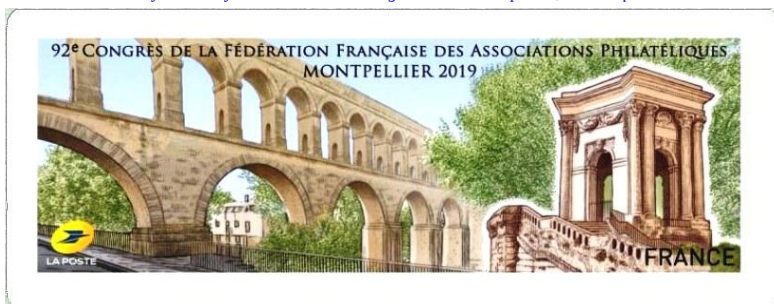
1819 - la Place Royale du Peyrou



Vue générale de Montpellier, avec l'aqueduc et le château d'eau (lithographie 1835).



Le château d'eau monumental et le grand bassin.



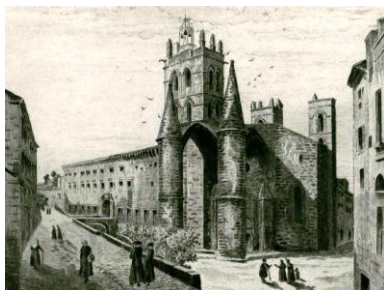
Fiche technique : 07 au 10/06/2019 – vignette LISA - 92^e Congrès de la F.F.A.P. Montpellier 2019 - Aqueduc Saint-Clément aux "Arceaux" et château d'eau du Peyrou

Création : **Sophie BEAUJARD** © **Henri Comte / Epicureans HC**, © **Philippe Roy / Aurimages** - ©**Andia / Monasse** - Impression : **Offset** - Couleur : **Quadrichromie**
Types : **LISA 2 - papier thermosensible** - Format panoramique : **H 80 x 30 mm (72 x 24)** - Barres phosphorescentes : **2 - Faciale** - Valeurs à la demande
Présentation : **S. BEAUJARD et Phil@poste + France à droite**. - Tirage : **30 000**

Visuel : un montage de l'alimentation en eau potable du point culminant de la cité de Montpellier vers 1765, avec l'aqueduc St-Clément s'alimentant à la **résurgence du Lez**, et sa partie spectaculaire dite des **"Arceaux"**, avant son aboutissement dans le **réservoir circulaire (Ø 9m)**, surmonté d'un **château d'eau monumental**, œuvre des architectes **Jean Antoine Giral** (1713-1787) et **Jacques Donnat** (1742-1824), dont le projet fut retenu en 1767.

Autres lieux et édifices remarquables de la ville de Montpellier.

La visite : découvrir les **rues médiévales** de **"l'Écusson"**, le **centre historique** de la ville, l'**Arc de Triomphe** et la **promenade du Peyrou**, le **jardin des plantes** créé en 1593 par **Pierre Richer de Belleval** (1558-1632, médecin et botaniste), la **cathédrale Saint-Pierre**, de style **gothique**, fondée en **1364** et restaurée en **1867** (voir le TP de 1985), l'un des plus impressionnants édifices de la ville, sa **façade est ornée de deux tours impressionnantes** servant d'**entrée voûtée** (voir ci-dessous - une estampe à l'eau forte de 1840).



Fiche technique : 01/04/1985 - Retrait : 13/09/1985 - Série commémorative : millénaire de la fondation de Montpellier, le 26 nov.985-1985.

Création et gravure : **Pierre ALBUISON** - Impression : **Taille-Douce**
Support : **Papier gommé** - Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)**
Couleur : **Brun, jaune, rouge et noir** - Dentelures : **13 x 13** - Faciales : **2,10 F**
Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **10 000 000**.

Visuel : un montage - avec la **porte de l'une des quatre Facultés**, celle de **Médecine** (détail à gauche).- après la **Révolution**, la **Faculté de Médecine** s'installa dans les locaux de l'ancien évêché, vénérable monastère **Saint-Benoît** et **Saint-Germain** datant du **XIV^e siècle**, à l'ombre de sa chapelle devenue par la suite la **cathédrale Saint-Pierre** (à droite).
Au **XVIII^e siècle**, furent percées d'**élégantes fenêtres**, dans sa **façade austère**.



L'ensemble des bâtiments de la Faculté de médecine, avec le "Theatrum Anatomicum -1804" et l'entrée de la cathédrale Saint-Pierre.



L'entrée avec François Gigot de Lapeyronie et Paul-Joseph Barthez.

Autres lieux : la **tour des Pins** est le vestige d'une des **vingt-cinq tours**, de l'**enceinte fortifiée** des **XII^e/XIII^e siècles** - et la **tour de la Babote**, ancien **observatoire astronomique**.

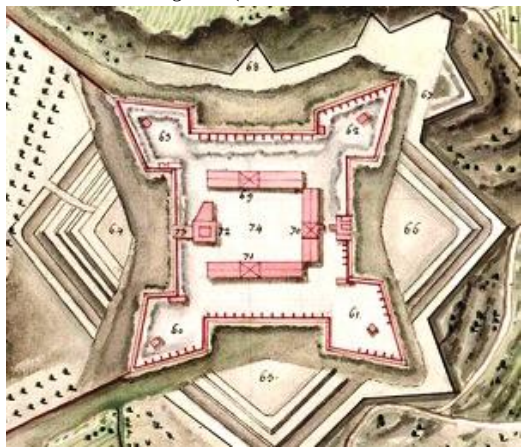
L'**hôtel Jacques-Cœur**, siège du **Musée languedocien**, bâtiment du **XV^e siècle** aux superbes poutres peintes, augmenté d'un **escalier monumental** au **XVII^e siècle**.

La **Citadelle** édifée de **1624 à 1627** par **Charles Chesnel**, sur les plans de **Jean de Beins** (1577-1651, militaire, ingénieur et géographe royal), sur ordre de **Louis XIII**.

Il reste **deux bastions**, "**Reine**" et "**Ventadour**" avec sa guérite (actuellement, la **cité scolaire "Joffre"** occupe l'ensemble de la citadelle, de la sixième aux classes préparatoires).



Tour de la Babote (XI^e/XIII^e siècles)



La Citadelle (1627) - devenue la cité scolaire Joffre.



Couvent des Ursulines du XVII^e siècle, Centre chorégraphique national

Le **couvent des Ursulines** du **XVII^e siècle**, transformé en **prison** et en **caserne** au **XIX^e et XX^e siècle** - il abrite maintenant le **siège du Centre chorégraphique national**.

Le **domaine du château d'Ô** : à l'origine **domaine agricole**, le lieu subit des **travaux vers 1730** pour y **édifier une maison des champs** (1743-1750).

Le **parc**, et les **ouvrages d'art**, fait l'objet d'un classement au titre des **M.H.** depuis **1922**. - Les **Musées "Fabre"** (art) et **Lattara** (art et histoire).



Mémoire du XX^e siècle : la **manifestation du Midi viticole**, d'**avril à juin 1907** - avec **Marcelin Albert** (1851-1921, viticulteur, surnommé "**lou Cigal**") meneur de la révolte des vignerons du Midi.

Ernest Ferroul (1853-1921, "docteur des pauvres", député et maire de Narbonne), il prend position pour la lutte des viticulteurs du Midi.

9 juin 1907 : le gigantesque **rassemblement de Montpellier** va marquer l'**apogée de la contestation vigneronne** dans le Midi.



Fiche technique : **2007** - Série des TVP personnalisés : "**Marianne des Français**" - Création : **Thierry LAMOUCHE** - Gravure : **Claude JUMELET** - Impression : **Taille-Douce**

Support : **Papier auto-adhésif** - Format : **H 60 x 26 - TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) + vignette : H 40 x 26 (36 x 22)** - Faciale : **TVP - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France** - Couleur : **Rouge** et Faciale : **0,60 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - Europe - Couleur : Bleu** - Dentelure : **Ondulée** - Barres phosphorescentes : **2** - Faciales : **TVP - Présentation : Feuillet de 10 TVP personnalisés**

Mention : **Phil@poste** - Tirage : **?** - **Visuels** : **Pyrénées-Orientales - Aude / Hérault / Gard - 1907-2007, Centenaire de la Révolte des Vignerons du Midi**

et 1907-2007, Centenaire de la Révolte des Vignerons du Midi - **Dr. Ernest Ferroul** et **Marcelin Albert**. - **Mémoires de Marcelin Albert** - Argeliers (11-Aude), berceau de la Révolte : "**Unissons-nous contre la fraude qui nous ruine et nous affame. Faisons trêve à nos discordes. Délaissons la politique. N'ayons d'autre préoccupation que celle de l'intérêt commun**".

11 juin 2019 - **Gustave COURBET 1819-1877** - fondateur de la **peinture réaliste**

Jean-Désiré Gustave Courbet, peintre du **XIX^e siècle**, est né le **10 juin 1819** à **Ornans** (25-Doubs) et décède le **31 déc. 1877** à **La Tour-de-Peilz** (Suisse, lac Léman, canton de Vaud).

Vers **14 ans**, il est sensibilisé à la **peinture** par le **père Baud**, un **professeur d'Ornans** qui fut un élève d'**Antoine-Jean Gros** (baron Gros, 1771-1835, peintre néo-classique et préromantique), en **1834**, **Courbet** réalisera sa **première œuvre** connue "**Portrait d'un jeune garçon**". A partir de **1837**, **Courbet** entre au **collège de Besançon** et étudie la peinture chez le peintre **Charles Antoine Flajoulot** (1774-1840), ancien élève de **Jacques-Louis David** (1748-1825, peintre conventionnel néo-classique et homme politique).

Gustave Courbet y réalisera le tableau du "**Pont de Nahin**" (à Ornans, pont voûté de 1607 - huile sur papier marouflé sur toile, H. 26,6 x 16,8 cm - musée Gustave Courbet à Ornans).



Fiche technique : **11/06/2019** - réf. **11 19 052** - Série **artistique** et **commémorative** : **bicentenaire de la naissance de l'artiste peintre Gustave COURBET, Ornans, le 10 juin 1819 - 1877** **Autoportrait de 1842/43 : "Courbet au chien noir"**.

Artiste peintre : **Gustave COURBET** - Mise en page : **Mathilde LAURENT** - d'après photo : Musée du Petit-Palais, Paris. / Bridgeman Images. - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format : **H 52 x 40,85 mm (48 x 37)** - Dentelure : **__ x __** - Barres phosphorescentes : **2** Faciale : **2,10 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 100g, France** Présentation : **30 TP / feuille** - Tirage : **600 010**.

Visuel : **Gustave Courbet** se met en scène, assis au pied d'un rocher, à l'entrée de la grotte de Plaisir-Fontaine, proche d'Ornans, cheveux long, habillé d'un pantalon beige, d'un manteau et d'un chapeau noir. Tenant une pipe à la main, l'air sûr et même hautain, avec son épagneul noir, acquis en 1843, à ses côtés. Derrière lui, un album de dessin et sa canne de promenade. Le paysage d'arrière plan, évoque la campagne du Doubs, sa terre natale qu'il aimait par-dessus tout.

Timbre à date - P.J. : **les 07 + 08** et **10/06/2019** à **Ornans (25-Doubs)** au **Musée G. Courbet**.

et **07+08** au **Carré d'Encre (75-Paris)**



Conçu par : **Mathilde LAURENT**

Courbet arrive à Paris à l'automne 1839, pour s'inscrire à la **faculté de droit**, mais il **se détourne bien vite de cette voie** et **préfère fréquenter les ateliers de Charles Auguste, baron de Steuben** (1788-1856, peintre et lithographe) et de **Charles Suisse** (dit, le père Suisse). Il **copie les maîtres du Louvre** comme Rembrandt, Hals, Rubens, Caravage ou Titien.

Parmi ses concitoyens, **Courbet** admire **Théodore Géricault** (1791-1824, peintre, sculpteur, lithographe) et **Eugène Delacroix** (1798-1863, peintre), deux maîtres romantiques qui utilisèrent les **grands formats** pour **peindre des épisodes de l'histoire contemporaine**. Sa **peinture**, volontairement **provocante**, a attiré de **nombreuses critiques** en son temps. Malgré cela, il **connut un grand succès**, notamment grâce à l'œuvre "**Un enterrement à Ornans**" (1849-50 - mouvement : réalisme, huile sur toile, H 668 x 315 cm, musée d'Orsay-Paris).

En **1841** et **1842**, ses **œuvres** sont **refusées aux Salons**. Il passe une partie de l'**année 1843 à Ornans** et envoie au Salon deux **autoportraits** : "**Courbet au chien noir**"

(Huile sur toile, H 55,5 x 46,3 cm - Petit Palais-Paris) et "**Le fou de peur**" (Huile sur papier sur toile, V 50,5 x 60,5 cm) qui sont acceptées.



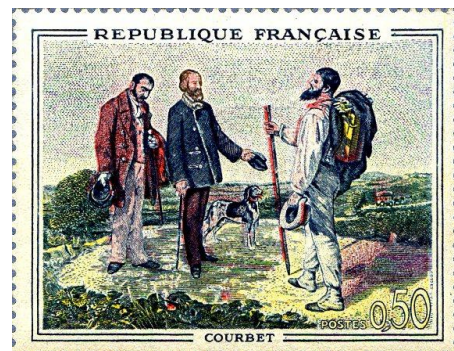
Fiche technique : **09/06/1958** - Retrait : **29/11/1958** - Série **personnages célèbres des Arts** **Gustave Courbet (1819-1877), peintre, né à Ornans (25-Doubs) le 10 juin 1819**.

Dessin : **Paul Pierre LEMAGNY** - Gravure : **Jean PHEULPIN** - d'après son autoportrait. - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)** - Couleur : **Bleu violacé** Dentelures : **13 x 13** - Faciales : **15 f + 5 f** de surtaxe au profit de la C.R.F. - Présentation : **50 TP / feuille** Tirage : **1 250 000** - **Visuel** : portrait de **Gustave Courbet**.

Revendiquant l'épithète de "réaliste", il triompha au Salon de 1850-1851 avec plusieurs toiles célèbres, affirmant sa manière de coloriste vigoureux et de virtuose de la belle matière, étalée en pleine pâte.

Fiche technique : **12/11/1962** - Retrait : **12/10/1963** - Série **des œuvres de peintres du XIX^e s.** **Gustave Courbet - 1854 "Bonjour Monsieur Courbet" (ou "La Rencontre")**.

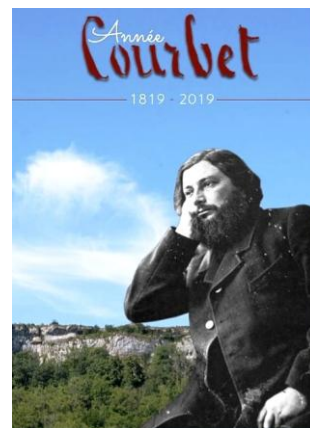
Dessin et gravure : **Jean COTET** - d'après son autoportrait. - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Format : **H 52 x 40 mm (48 x 36)** - Couleur : **Bistre rouge, bleu noir, vert, jaune, rouge, bistre foncé, brun violacé** - Dentelures : **13 x 13** - Faciales : **0,50 F** - Présentation : **25 TP / feuille** Tirage : **1 250 000** - **Visuel** : **Courbet** rencontrant son mécène **Alfred Bruyas** (1821-1877), collectionneur d'œuvre d'art, avec son valet et son chien, sur le chemin de Montpellier). - huile sur toile. - H 150,5 x 132 cm - donation en 1868, au **musée Fabre de Montpellier**.



Le prochain Salon étant programmé entre déc.1850 et janv.1851, il retourne aux sources, dans son pays natal et va changer sa manière de peindre. Il abandonne définitivement le style "romantique" de certains de ses premiers tableaux exposés. L'été 1851 est fait de voyages et de repos. Dans les années 1852, un nouveau déclin s'opère : il décide de se mettre à de grandes compositions de nus. Il s'attaque volontairement à l'un des derniers bastions de l'académisme du temps, et la critique va se déchaîner, les officiels le sanctionner. En mai 1854, Courbet rejoint son mécène, Alfred Bruyas, à Montpellier, et en profite pour saisir l'apré beauté des paysages du Languedoc durant un long séjour.

Concentré, travaillant sans relâche à une dizaine de tableaux, il prépare avec l'aide de Bruyas et d'autres complices, un véritable coup d'État dans la peinture. En 1855, Courbet se voit refuser plusieurs de ses tableaux, mais avec l'aide de son mécène, il monte un pavillon, à peu de distance du Palais d'expositions, pour y exposer une quarantaine d'œuvres à la fin juin. Le succès est contrasté, mais certains artistes le soutiennent. L'année 1856 montre une nouvelle progression dans la manière qu'a Courbet de représenter la vie quotidienne, revisitant au passage la scène de genre et le portrait, exécutant une série de toiles qui annoncent ce que sera la peinture des modernes durant les vingt années suivantes. Vers 1860, Courbet est un peu moins sur Paris, qu'en province ou à l'étranger (Allemagne, Belgique, Suisse). En mars 1860, il achète à Ornans, une ancienne fonderie, bâtiment dans lequel il aménage sa maison et un grand atelier. Il participera à plusieurs Salons, à Paris, Gand et Bruxelles (Belgique), et en 1869, il frôlera la ruine. A son dernier salon de Paris, en mai 1870, Courbet propose et vend deux toiles, mais ses idées républicaines et son goût affirmé pour la liberté, lui font refuser la Légion d'Honneur, proposée par Napoléon III.

Sa violente hostilité au Second Empire le conduisit à participer à la "Commune de Paris". Accusé d'avoir contribué au renversement de la colonne Vendôme (16 mai 1871), arrêté le 7 juin et emprisonné pour une durée de 6 mois, avant de retourner à Ornans. Craignant un nouvel emprisonnement, Courbet passe clandestinement la frontière aux Verrières le 23 juillet 1873, et s'installe sur le bord du lac Léman, il peint, sculpte, expose, vend ses œuvres et voyage beaucoup, tout comme ses œuvres qui sont exposées dans plusieurs pays. Il décède à La Tour-de-Peilz en Suisse, le 31 déc.1877 ; le corps est exhumé le 16 juin 1919 et transporté au cimetière d'Ornans.



17 juin 2019 - 1200 ans de l'Abbatiale Saint-Philbert-de-Grand-Lieu (44-Loire-Atlantique)

L'abbatiale et le monastère du domaine de Déas, édifié entre 815 et 839, avec l'accord de Louis 1^{er}, dit "le Pieux" (ou le Débonnaire - 778-840 - fils de Charlemagne), est un vestige de l'époque carolingienne, situé à 25 km au Sud de Nantes (44-Loire-Atlantique). Le site est actuellement constitué de l'ancienne église abbatiale, de jardins et de salles d'exposition.

Par le mariage de la pierre et de la brique, la majesté incomparable des lourds piliers, ses arcs en damier, ce monument est dans un état exceptionnel de conservation, il s'inspire de l'architecture antique, mais annonce déjà l'architecture préromane. L'abbatiale abrite le sarcophage (en 836) du saint éponyme de la ville, le moine Saint Philibert (ou Filibert de Tournus, de Jumièges ou de Noirmoutier - 617/618 - 20 août 684 à Noirmoutier - les reliques sont depuis 875 à Tournus, Saône-et-Loire). A l'emplacement des bâtiments du monastère, le prieuré et ses salles accueillent des expositions temporaires. Jouxant l'abbatiale, le jardin des simples, inspiré du célèbre plan de St Gall (dessin architectural établi vers 820, dans l'abbaye de Reichenau, au bord du lac de Constance, Allemagne) - il est conservé à l'abbaye de St-Gall, en Suisse), regroupe de façon pédagogique des plantes médicinales, aromatiques, tinctoriales et ornementales, qu'utilisaient les moines d'un complexe monastique bénédictin.



Fiche technique : 17/06/2019 - réf. 11 19 040 - Série commémorative et patrimoine : l'abbatiale Saint-Philbert-de-Grand-Lieu (44-Loire-Atlantique) fête ses 1 200 ans en 2019.

Création : Thierry MORDANT - d'après photos © Jean-Charles Lollier - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Dentelure : _ x _ - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 0,88 € Lettre Verte, jusqu'à 20g, France - Présentation : 42 TP / feuille - Tirage : 700 014.

Visuel : vue composée de l'abbatiale : la nef de type carolingien avec son architecture particulière et une façade latérale ainsi que le chevet de l'édifice, depuis le jardin des simples reconstitué.

Histoire : l'abbatiale, devenue église paroissiale au XVII^e siècle, a été vendu comme bien national à la Révolution. Le bâtiment est devenu un hangar de stockage durant l'insurrection vendéenne, puis transformé en marché couvert au XIX^e siècle. En 1865, à la découverte du sarcophage mérovingien en marbre de Saint-Philibert, des recherches archéologiques furent entreprises, et en 1896, le site fut classé au titre des M.H. L'abbatiale est réaffectée au culte le 11 juin 1936. C'est aujourd'hui l'un des monuments importants du pays de Retz (Sud-Ouest de la Loire-Atlantique) ouvert au tourisme patrimonial, avec dans son environnement communal le lac de Grand-Lieu, réserve naturelle nationale, dont la faune et la flore sont remarquables.

Clé aux arcs outrepassés : cette pièce, aux trois arcs outrepassés rappelant la forme de l'abbatiale, est un témoignage émouvant de l'état carolingien de l'abbatiale de Saint-Philbert-de-Grandlieu fondée entre 814 et 819 par les moines Bénédictins de l'île d'Her (Noirmoutier), disciples de saint Philibert, en pays d'Herbauge, près du lac de Grand-Lieu. Cette abbatiale fut construite pour répondre à l'insécurité causée par les premiers raids scandinaves sur la côte atlantique et aux besoins de placer en lieu sûr les précieuses reliques du saint.

Timbre à date - P.J. : 14 et 15/06/2019 à l'Abbatiale de St-Philbert-de-Grand-Lieu (44-Loire-Atlantique) et au Carré d'Encre (75-Paris)



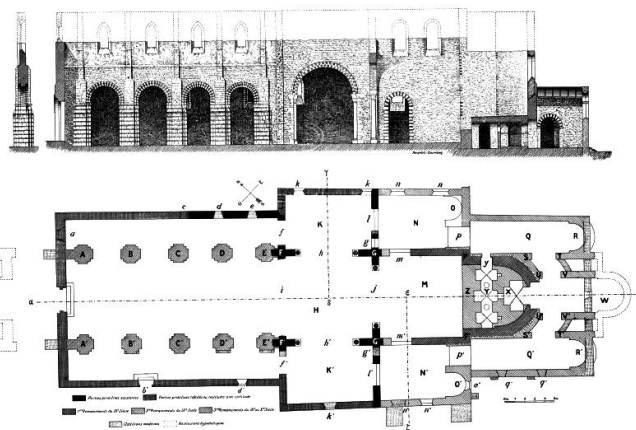
La clé aux arcs outrepassés de l'Abbatiale conservée au Musée Thomas-Dobrée à Nantes. Elle est en alliage cuivreux moulé et martelé. (Long. 18,2 cm x larg. 6,1 cm)

Conçu par : Bruno GHIRINGHELLI

L'église a conservé deux éléments exceptionnels : la crypte semi-enterrée aménagée au IX^e, contenant le sarcophage (style mérovingien) du saint, derrière une "fenestella", et dans la nef une série d'arcades latérales en plein cintre reposant sur des piliers cruciformes, en appareil alterné de brique et de pierre qui, malgré leur apparence archaïque, datent du XI^e s.



Façade latérale et chevet, depuis le jardin des simples reconstitué.



Plan de l'abbatiale de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu aux différentes périodes



Clé aux arcs outrepassés



Vitrail de St-Philibert (par Jacques Grüber)



Nef et chœur de l'abbatiale de Déa, avec au fond, la crypte contenant le sarcophage.

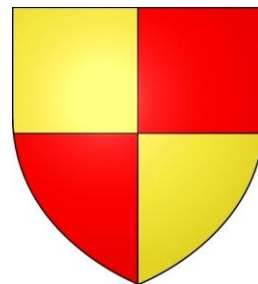


Statue de St-Philibert



La **Bigorre** (Bigorra) est un **comté historique** des **Pyrénées françaises** et de **Gascogne**, territoire de la **région Occitanie**. Elle fait partie de l'ensemble linguistique gascon, mais se distingue de la Gascogne par une **histoire**, une **culture** et un **folklore** qui lui sont **propres**. La ville de **Tarbes** (Tarba), fut colonisée par les **Romains** cherchant un passage vers l'océan, grâce à un **gué** providentiel qui permettait de **franchir le fleuve Adour**. Un **pont de pierre** l'a remplacé, un **noyau urbain** et **artisanal** se créa progressivement et de **grands domaines agricoles** s'établirent autour. **Charlemagne** tracera les **frontières administratives** de la **Bigorre**, et le **Palais épiscopal** sera édifié au **XVII^{ème} siècle**, et c'est à la **révolution** que sera créé le **département des Hautes-Pyrénées**.

Fiche technique : 29/09/1953 - Retrait : 19/02/1955 - Série des armoiries de provinces françaises (sixième série)
Blason de la Gascogne - Dessin : **Robert LOUIS** - Gravure : **Roger FENNETAUX** - Impression : **Typographie rotative**
 Support : **Papier gommé** - Format : **V 20 x 24 mm (17 x 21)** - Faciale : **70 c** - Couleur : **Rouge, outremer et jaune**
 Dentelures : **14 x 13 1/2** - Présentation : **100 TP / feuille** - Tirage : **10 600 000** - **Visuel :** blason de la Gascogne, "Ecartelé au premier et au quatrième d'azur au lion d'argent, au deuxième et au troisième de gueules à la gerbe de blé d'or liée d'azur".

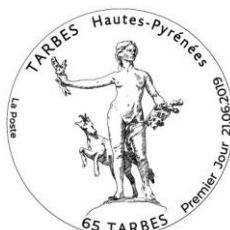


Ce sont des armes modernes peut-être créées par le héraut d'armes de Louis XIV pour compléter son armorial, la province, disputée comme la Picardie entre plusieurs grandes maisons, n'ayant jamais eu d'armes propres. Le lion évoque celui des Armagnac, des Pardiac et des Mauléon qui portaient tous, ainsi que Bigorre, une brisure d'Aquitaine. L'écartelé évoque une province frontalière. Aucun document ne permet d'affirmer qu'il ait existé avant le **XX^e siècle**.



Fiche technique : 24/06/2019 - réf. 11 19 044 - série touristique : **Tarbes (65-Htes-Pyrénées) - fontaine des Quatre-Vallées (comté d'Aure)**
 Illustration et mise en page : **Éloïse ODDOS** - d'après photo du Groupement philatélique des Pyrénées. - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrichromie** - Format TP : **H 40,85 x 30 mm (37 x 26)** - Dentelure : **... x ...** - Barres phosphorescentes : **1 à droite**
 Faciale : **0,88 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France** - Présentation : **42 TP / feuille** - Tirage : **700 014** - **Visuel :** la fontaine des Quatre-Vallées, ou le "Comté d'Aure" (ancienne province regroupant : les vallées d'Aure ou Neste d'amont, de la Basse-Neste, de Barousse et de Magnoac) - inaugurée le 21 nov.1897 sur la place de la **Halle Marcadieu** (ou du "marché" en bigourdan).
 La fontaine de l'architecte **Louis CADDAU** est l'œuvre de trois artistes locaux : **Edmond DESCA**, **Jean ESCOULA** et **Louis MATHET**.
 Le matériau utilisé est de la **roche d'Euville** (Meuse, pierre de Lorraine, calcaire à entroques beige rosé et jaunâtre du Jurassique supérieur, ou Oxfordien).
Description de la fontaine : l'**Aurore (Escoula)** avec à ses côtés un **isard** bondissant. En-dessous la partie "**les Torrents**" (**Desca**) : les personnages représentent l'**Adour**, le **Gave**, l'**Arros**, la **Neste** et le **Bastan**.

Timbre à Date - P.J. :
21 et 22/06/2019
 à **Tarbes - Maison du haras (65-Htes-Pyrénées)**
 et au **Carré d'Encre - 75-Paris**



L'Aurore et l'isard au sommet.
 Conçu par : **Éloïse ODDOS**

Trois animaux des Pyrénées se blottissent sous les vasques : l'**ours**, le **loup** et l'**aigle**. Aux angles du bassin se trouvent 4 sculptures : les plaines d'**Argelès** (la femme protège un jeune taureau et un agneau, reposant sur les armes de Lourdes - **Mathet**) et de **Tarbes** (cheval et fabrication d'armes- **Mathet**) et les vallées d'**Aure** (femme, bouc et blasonnement - **Mathet**) et de **Bagnères** (femme, chien et lyre - **Escoula**). - la **Halle Marcadieu** : un premier projet de halle abritant le marché est envisagé dès 1836, mais ce n'est qu'en 1880 que la municipalité décide cette construction. Le choix est fait le **25 mars 1880**, le projet "**Verax**" de l'entreprise **Joret et Cie**, ingénieurs-construteurs à **Paris** est retenu. Les travaux se déroulent de **1880 à 1882**, la réception définitive par **Louis Caddau**, architecte de la ville, ayant lieu en **1884**. Élévation d'une **halle monumentale**, à **nef unique** ouverte sur les **quatre façades**, ces **entrées** marquant l'axe des rues et carrefours de la **place Marcadieu**. Portée par de **grandes fermes sans appui intermédiaire**, elle **ménage un vaste espace intérieur très lumineux** (Long. **83,50 m** x larg. **51,50 m** x **18,50 m** de hauteur maximale - **4 300 m²** couverts - carreau central de **66 m x 34 m**, d'un seul tenant. À l'extérieur, une **marquise** de **3 m** de large et **5,50 m** de haut **court tout autour de l'édifice** ; elle souligne l'étagement des différents niveaux de toitures. Des **travaux de réfection de la toiture** interviendront en **1934**, et la **rénovation intégrale** en **2003**.

Arrière plan : la chaîne des Pyrénées, avec le **Pic du Midi de Bigorre** (2 876 m), le **pic de Néouvielle** (3 091 m), le **Vignemale** (3 298 m) et le **mont-Perdu** (3 355 m) sur la frontière espagnole le col du Tourmalet (tour de France), le cirque de Gavarnie (1 570 m, cirque naturel de type glaciaire) - les villes de Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Cauterets, Luz-St-Sauveur, St-Lary-Soulan...

Fiche technique : 12/01/1976 - retrait : 17/12/1976 - Série touristique : la région Midi - Pyrénées et son patrimoine diversifier.

Création : **Pierre DAVILA** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)** - Dentelure : **13 x 13** - Couleur : **Bleu, rouge brun, noir et violet**
 Faciale : **2,20 F** - Présentation : **50 TP / feuille** - **Visuel :** dans les Pyrénées, la neige et le ski, le **Pic du Midi de Bigorre** (2 876 m) avec son téléphérique, l'observatoire astronomique et le relais de télévision, les poteaux du fief de rugby, la gastronomie avec une oie, la vigne et ses grands crus, et son aérospatiale, avec un fleuron technologique, le **Concorde**.



Fiche technique : 24/12/1951 - retrait : 13/02/1954
Série touristique : l'observatoire du Pic du Midi de Bigorre
 Création et gravure : **Raoul SERRES** - Impression : **Taille-Douce**
 Support : **Papier gommé** - Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)**
 Dentelure : **13 x 13** - Couleur : **Violet** - Faciale : **40 f**
 Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **57 780 000**
Visuel : dans les Hautes-Pyrénées, le **Pic du Midi de Bigorre** (2 876 m) et son téléphérique (inauguré en 2001 et rénové en 2000), avec la plateforme de l'observatoire astronomique (inauguré en 1882), et le relais de télévision (1957, puis 1963).
 La première Réserve Internationale de Ciel Étoilé française a été labellisée en 2013, avec pour objectif de limiter le phénomène exponentiel qu'est la pollution lumineuse. Le site comprend 4 télescopes, 1 coronographe et 1 lunette solaire Jean Rösch.



Fiche technique : 04/10/1976 - retrait : 15/04/1977 - Série commémorative : X^e Festival International du Film de Tourisme - Tarbes 1976

Dessin : **Pierrette LAMBERT** - Gravure : **Georges BÉTEMPS** - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Format : **V 30,85 x 52 mm (27 x 48)** - Dentelure : **13 x 13** - Couleur : **Brun, orange et vert** - Faciale : **1,40 F** - Présentation : **25 TP / feuille** - Tirage : **6 000 000**.
Visuel : le trophée (Pyrènes d'or, d'argent, de bronze - symbole de la légende ci-dessous), le logo du festival et en arrière plan, le massif des Pyrénées et le pic du Midi de Bigorre avec ses installations techniques. - Symbole : "Pyrène, fille de Bebrycius, séduite par Hercule, mit au monde un serpent et, fuyant la colère de son père, se réfugia dans les montagnes qui séparaient les Gaules de l'Ibérie, où elle fut dévorée par les bêtes sauvages. Hercule, ayant retrouvé son corps, l'ensevelit dans ces montagnes qui prirent le nom de Pyrénées".

Fiche technique : 15/06/2009 - retrait : 26/03/2010
Tarbes (65-Htes-Pyrénées) : 82^e Congrès de la FFAP.
 Création et gravure : **Elsa CATELIN** - d'après photos : D.
 Lac pour la vignette - Impression : **Taille-Douce**,
 2 poinçons - Support : **Papier gommé** - Couleur :
Polychromie - Format : **H 40 x 30 mm (35 x 26 mm)**
 + vignette : **V 26 x 30 (22 x 26)** - Dentelure : **13 x 13 1/2**
 Faciale : **0,56 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g - France**
 Barres phosphorescentes : **2** - Présentation : **36 TP / Feuille**
TP et vignette indivisible - Tirage : **2 850 000**.
Visuel : le musée des Beaux-Arts du jardin Massey, l'œuvre "L'Ouragan" et une tête de cheval pour le haras.

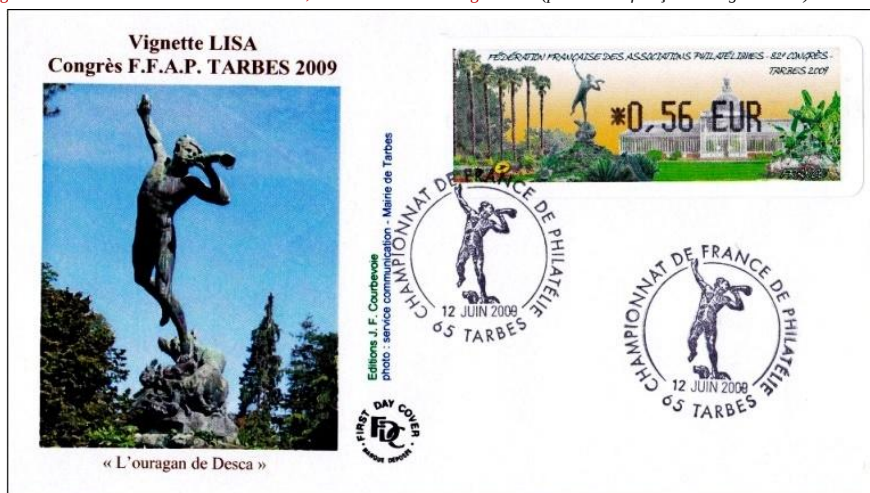
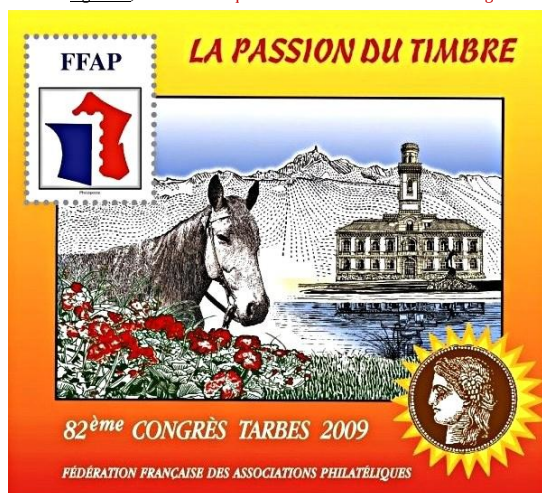


Parc et musée Massey : il porte le nom du fondateur, **Placide MASSEY** (Tarbes 1777-1853, botaniste passionné, intendant des jardins royaux et directeur du potager de l'orangerie du parc de Versailles). Vers 1850, **Massey** se retire à Tarbes, sa ville natale, où il achète aux abords de la ville, onze hectares de terrain pour y poser sa demeure, au cœur d'un arboretum aux essences rares. Il se charge du parc, confiant les plans de la demeure à l'**architecte tarbais Jean-Jacques Latour** (1812-1868) qui imagine un bâtiment d'influence orientale, dominé par une tour d'observation en direction du massif pyrénéen, l'ensemble agrémenté d'un jardin d'hiver sur la façade Sud. En 1853, à la fin de sa vie, il lègue à sa ville natale, son œuvre inachevée, ses biens et une rente pour la poursuite de celle-ci. Il confie l'ensemble pépinière, maison, prairies et jardins d'ornement pour servir de promenade à la population, et la ville s'est engagée à concrétiser et respecter le rêve de Massey. Jusqu'à nos jours, l'œuvre est poursuivie, plusieurs implantations sont modifiées, agrandies et le musée d'histoire naturelle s'enrichit d'un fond archéologique et de la collection "Hussards".

Fiche technique : du 12 au 14/06/2009 - 82^e Congrès FFAP - La passion du Timbre - Tarbes 2009 - Blocs-feuillet de la FFAP et vignette LISA de l'évènement philatélique.

Création : Elsa CATELIN - Mise en page : Yves TARDY - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format du bloc-souvenir : H 85 x 80 mm

Présentation : Bloc-feuillet numéroté au verso - Visuel : le musée des Beaux-arts du jardin Massey - en arrière-plan, la chaîne des Pyrénées avec le Pic du Midi de Bigorre. À gauche, le cheval évoque le célèbre haras de Tarbes. La vignette du logo de la FFAP et Cérès sur couronne solaire, divinité romaine de l'agriculture (premier TP français d'usage courant).



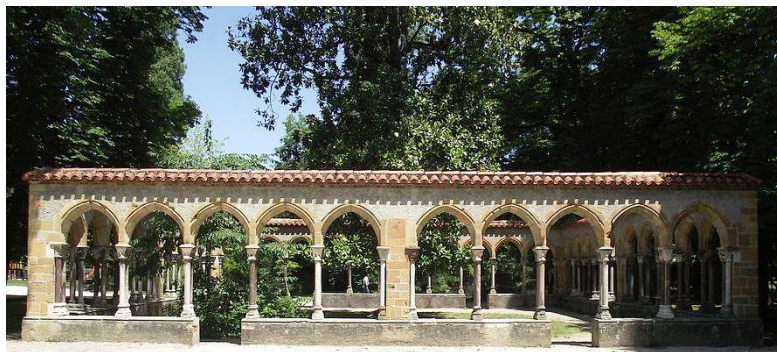
Fiche technique : 12 au 14/06/2009 - vignette LISA du 82^e Congrès FFAP - Tarbes 2009 - Création : Elsa CATELIN - Impression : Offset - Couleur : Quadrichromie - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24) - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande - Présentation : Fédération Française des Associations Philatéliques - 92^e Congrès - Tarbes 2009 + logo à gauche et France à droite - Tirage : 60 200 - Visuel : les "Trachycarpus fortunei" (palmiers dioïques) du jardin Massey "Jardin remarquable", avec la sculpture en bronze "L'ouragan" de Desca et la serre du jardin (l'Orangerie, avec son dôme demi-sphérique avec clocheton). - Edmond DESCAS (1855-1918, sculpteur) : statue en bronze "Ouragan", le personnage souffle dans une corne, un chien effrayé à ses pieds (d'après un plâtre de 1883), en place dans le parc du jardin Massey, devant le Musée.



Jardin Massey : le musée des Beaux-arts, et sa tour d'observation.



L'Orangerie et son dôme demi-sphérique, avec clocheton



Le cloître, vestige de l'abbaye de Saint-Sever-de-Rustan



Haras de Tarbes - classé aux M.H.

Inspiré par les arbres centenaires de son grand parc de 9 ha, et les somptueuses écuries créées en 1806 par Napoléon 1^{er} (empereur de 1804 à 1814), c'est le domaine préservé des étalons destinés autrefois à produire des montures pour la cavalerie impériale. Hébergés dans des bâtiments d'architecture Empire, il possède une sellerie d'honneur, ainsi qu'un musée.

La ville de Tarbes organise chaque été, dans le site exceptionnel du Haras, au cœur de la ville, l'un des événements phares du monde équestre : Equestria, dédié aux spectacles équestres.

Il y a également de nombreuses épreuves équestres nationales et des concours dans de nombreuses disciplines : saut d'obstacle, attelage, élevage.



Du jeudi 30 mai au dimanche 2 juin 2019 - Les 4 Jours de Marigny

Les 4 Jours de Marigny sont organisés par la CNEP (Chambre syndicale française des négociants et experts en philatélie) au **Marché aux timbres de Paris**, du 30 mai au 2 juin 2019. Négociants professionnels et particuliers y vendent, pour tous les budgets, timbres, télécartes et cartes postales. Par dérogation, à l'occasion du week-end prolongé de l'Ascension, le marché aux timbres est également autorisé le vendredi, ce qui lui permet d'offrir aux philatélistes et cartophiles les "4 Jours" du Carré Marigny.

Origine : après l'émission du 1^{er} timbre-poste français en 1849, la collection philatélique est apparue et s'est rapidement développée. A Paris, les jeunes collégiens collectionneurs prennent dès 1860 l'habitude de se rencontrer dans les jardins du Palais-Royal pour y faire des échanges. La bourse aux timbres était née. Mais en 1864, ces grands rassemblements attirant quelques éléments indésirables, la bourse est interdite. Les philatélistes sont également évincés des jardins du Luxembourg, où ils s'étaient alors repliés. C'est en 1887 qu'un riche collectionneur de timbres lègue le terrain du Carré Marigny à la Ville de Paris à condition qu'elle y autorise l'implantation d'une bourse de plein air. Encore de nos jours, le marché aux timbres est ouvert toute l'année les jeudis, samedis, dimanches et jours fériés de 9H00 à 18H00.

Remarque : depuis fin 2018, en fonction des événements des samedis à Paris, certaines restrictions, voir des interdictions seront susceptibles d'être mises en place.



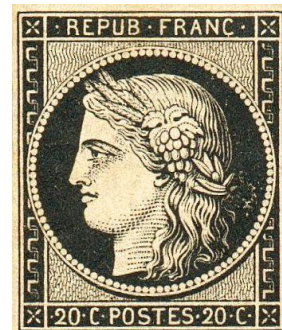
Bloc-feuillet (non postal) des 4 jours de Marigny 2019, inspiré du bloc CNEP de 1998, créé par l'artiste "Claude ANDREOTTO".

Fiche technique : Paris du 30 mai au 02 juin 2019 - "Les 4 Jours de Marigny" "Marché aux Timbres de Paris" - angle des avenues Marigny et Gabriel.
Thème 2019 : les 170 ans du premier timbre français : Cérès 1849 - 2019

Illustration et mise en page : **Sophie BEAUJARD** - Impression : **Offset**
Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format du bloc-souvenir : **H 85 x 80 mm** - Format vignette : **V 18 x 21 mm** - Dentelure : **1 bloc dentelé + 1 bloc non dentelé** - Présentation : **Bloc-feuillet non-postal, par paires numérotées**
Prix de vente du jeu : **10,00 €** - Tirage : **1 700 jeux (1 dentelé + 1 non-dentelé)**

Visuel : le détail du graphisme du visuel des timbres de Cérès 1849, et l'évocation de deux TP "Cérès", avec les 20 centimes "Noir" et 1 franc "Vermillon". + un timbre non postale, format TP : Cérès 1849-2019. - surimpression d'une feuille de TP Cérès.

Fiche technique : 01/01/1849 - retrait : 29/10/1850
Premier TP français : type Cérès - légende
"REPUB.FRANC." - II^e République du 24 fév. 1848 au 2 déc. 1852 avec Charles-Louis-Napoléon Bonaparte (20 avril 1808 - 9 janv. 1873 au Royaume-Uni).
Création et gravure : **Jacques-Jean BARRE**
Impression : **Typographie à plat, sur presses à bras**
Support : **Papier gommé** Couleur : **Noir** (sur papier blanc, probablement altéré par le vernis lithographique incolore, d'où une teinte jaune clair). - Dentelé : **Non**
Format : **V 20 x 24 mm (18 x 22)** - Faciale : **20 c**
Présentation : **150 TP / feuille** (la planche d'impression, constituée de deux galvanos accolés, est encrée au rouleau) - Tirage : **41 700 000**
Visuel : Cérès, déesse de l'agriculture, des moissons et de la fertilité.



Historique : Anatole Auguste HULOT (1811-1891, directeur de la fabrication de 1848 à 1876), imprimer les timbres, dans l'**Hôtel de la Monnaie de Paris**, jusqu'en **1876**.
Le **20c noir** a été imprimé, jour et nuit, du **4 déc. 1848** jusqu'au **17 janv. 1849** pour approvisionner l'ensemble des bureaux de poste. Puis jusqu'au **22 fév. 1849**, de jour uniquement.
Le **20 centimes noir** est retiré définitivement de la vente le **29 oct. 1850**, soit trois mois après le **changement de tarif** du **1^{er} juil. 1850**, qui met fin à son usage principal (lettre de moins de 7,5 g). Il existe plusieurs **clichés inversés** (ou **Tête-bêche**) dans les panneaux d'impression utilisés : **trois** sur la **planche 1**, **un** sur la **planche 2** et **un** sur la **planche 3**.
Le tirage potentiel de paires en tête-bêche est estimé à **200 000 exemplaires**. La **plus ancienne paire tête-bêche sur lettre** est du **13 janvier 1849**.

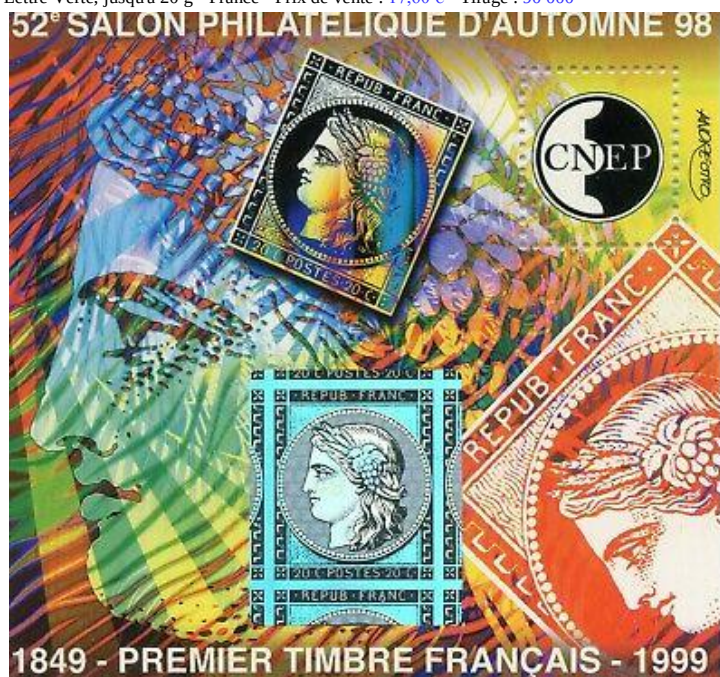


Fiche technique : 02/01/1849 - retrait : 12/12/1849 - Premier TP français : type Cérès - légende "REPUB.FRANC."
Création et gravure : **Jacques-Jean BARRE** - Impression : **Typographie à plat, sur presses à bras** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Rouge clair, dit "Vermillon"** - Dentelé : **Non** - Format : **V 20 x 24 mm (18 x 22)** - Faciale : **1 f**.
Présentation : **150 TP / feuille** (la planche d'impression, constituée de deux galvanos accolés, est encrée au rouleau)
Tirage : **509 700** - détruits : **112 400** - **Visuel :** Cérès, déesse de l'agriculture, des moissons et de la fertilité.
Le **TP 1 f rouge clair**, dit "**Vermillon**", est retiré en **déc. 1849**, et remplacé par le **TP 1 f rouge foncé**, dit "**Carmin**".
Raison officielle du retrait : une erreur préjudiciable aux intérêts du trésor, avec la confusion possible dans les nuance de couleurs, entre les tarifs du **40 c Orange** émis le **3 fév. 1850** et le **1 f rouge clair**, dit "**Vermillon**".
Le **premier jour d'usage** du **1f "Carmin"** n'est pas connu, si l'on se fie aux dates des tirages on peut penser qu'il apparaît probablement **après le 10 janvier 1849** dans les bureaux de Poste.

Les **cinq tirages** dans la couleur "**Carmin**" sont effectués avec le **même matériel** que pour le "**Vermillon**", il existe donc aussi **un tête-bêche**, case 35 du panneau d'impression. Entre **janv. 1849** et **juil. 1853** sont produits environ **2 millions** de TP. Il sera vendu jusqu'à épuisement des stocks (début 1854), il sera remplacé à partir de **sept. 1853** par le TP à **1 f "Carmin"** de la série "**Prince-président Louis-Napoléon**, dite "**Présidence**".



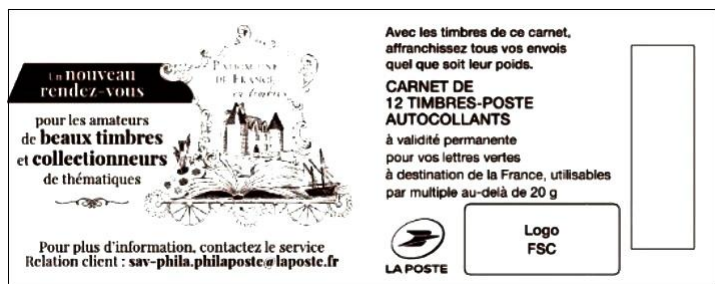
Fiche technique : 14 au 16/03/2019 - réf. : 11 19 104 - Salon Philatélique de Printemps - Paris 2019 - Bloc-feuillet de la série commémorative : "170 ans du premier timbre-poste français au type Cérès de 1849 légende "REPUB.FRANC." (+ 1 faux tête-bêche) - Création et gravure : **Jacques-Jean BARRE** © La Poste, 2019 - Impression : **Typographie à plat, sur presses à bras**
Support : **Papier gommé** - Couleur : **Noir** - Dentelure : **Non** - Format Bloc-feuillet : **V 135 x 143 mm** - Format des 20 TP : **V 20 x 24 mm (18 x 22)** - Présentation : **bloc-feuillet de 20 TP, dont 1 TP inversé** - Faciale des TP : **0,88 €** (20 x 0,88 €, indivisible) - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Prix de vente : **17,60 €** - Tirage : **90 000**



Fiche technique : 06 au 08/11/1998 - Bloc-feuillet CNEP - 150^e anniversaire. - 52^e Salon Philatélique d'Automne - Paris 1998 - Cérès 1849-1999, premier timbre français.
Création : **Claude ANDREOTTO** - Impression : _____ - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format : **H 85 x 80 mm** - Présentation : **Bloc-feuillet numéroté**
+ **Logo CNEP** - Prix de vente : _____ - Tirage : **35 500** - **Visuel :** surimpression du visuel de Cérès 1849 + deux TP "Cérès", avec les 20 c. noir et 1 f rouge clair, dit vermillon (partiel).
+ le TP Cérès, reproduction partielle d'une feuille (au centre-bas), est argenté et de type hologramme, avec les dates 1849-1999 + un timbre non postale du logo CNEP.

18 février 2019 - Carnets pour les guichets avec couvertures publicitaires.

Fiche technique : 31/05/2019 - réf : 11 19 424 - Carnets pour guichet - "Marianne l'Engagée" du 19 juillet 2018 - nouvelles couvertures publicitaires.
Publicité pour la nouvelle série de beaux timbres sur le patrimoine de France + l'utilisation du carnet de 12 TVP autocollants + code barre et logo La Poste + FSC



Fiche technique : 15/06/2019 - réf : 11 19 425 - Carnets pour guichet - "Marianne l'Engagée" du 19 juillet 2018 - nouvelles couvertures publicitaires.

Publicité pour la nouvelle série de timbres sportifs "Couleur Passion" + l'utilisation du carnet de 12 TVP autocollants + code barre et logo La Poste + FSC

Création graphique et mise en page : Sandrine CHIMBAUD - Impression : Typographie et Taille-Douce - Création TVP : Yseult Yz (Yseult DIGAN) - Gravure TVP : Elsa CATELIN
Impression TVP : Taille-Douce - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Vert - Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Barres phosphorescentes : 1 à droite
Dentelure : Ondulée verticalement - Prix de vente : 10,56 € (12 x 0,88 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Tirage : 100 000 carnets

Collectors : les Passages et Galeries de Paris.

Collector - Paris Vivienne

Collector 21 19 908 - Grand Cerf



Fiche technique - Collectors Passages et Galeries de Paris : 01/06/2019

réf : 21 19 907 : **Paris Vivienne** et réf : 21 19 908 : **Grand Cerf**

Deux blocs-feuillets, 4 MTAM - Conception graphique : Agence huitième jour - d'après photos : Paris Vivienne © Gilles Targat & Fotolia + Grand Cerf © Gilles Targat & Galerie Colbert © INHA - Impression : Offset. - Support : Papier auto-adhésif
Couleur : Quadrichromie - Format bloc-feuille : V 148,5 x 210 mm - Format des 8 TVP : V 37 x 45 mm - zone de personnalisation : V 23,5 x 33,5 mm. Dentelures : Prédécoupe irrégulière - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale TVP : Lettre Verte, jusqu'à 20g France (8 x 0,88 €) - Prix de vente : 5,00 € / pièce. - Présentation : Demi-cadre gris bas + gauche - Impression : Lettre Verte + Phil@poste - 5 carrés gris à gauche France et La Poste - Tirage : 7 500 de chaque - **Visuels des 2 collectors :**

Paris-Vivienne : Passage Verdeau / Galerie Véro-Dodat / Galerie Vivienne
Passage des Princes

Grand-Cerf : Passage du Grand Cerf / Galerie de la Madeleine / Galerie Colbert
Passage des Panoramas

La première moitié du XIX^e siècle marque l'apogée des passages couverts et galeries, percés à travers des immeubles existants ou conçus dès leur origine, ils ouvrent des artères piétonnes abritées, saines, propices à la flânerie et aux rencontres. Leurs magnifiques verrières créent une luminosité particulière qui rehausse les fastes de leur décoration, souvent inspirée de l'orientalisme en vogue. Ce sont aussi des galeries commerçantes, bordées d'échoppes, restaurants, terrasses...



Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon -Langlade)

Fiche technique : 12/06/2019 - réf. 12 19 056 - SP&M - série des vieux gréements
le Rara-Avis (Oiseau Rare) - goélette à trois mâts (ou trois-mâts latin) à gréement marconi (ou voile bermudienne), de classe B. - construit en 1957 à Terneuzen aux Pays-Bas.

Création : Raphaëlle GOINEAU - Gravure : Sarah BOUGAULT - Impression : mixte Taille-Douce / Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 40 x 30 mm (36 x 26)
Faciale : 1,05 € jusqu'à 20g, France - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 30 000

Présentation : le Rara-Avis, goélette à trois mâts - port d'attache : Brest.

En 1973 il devient la propriété du père Michel Jaouen (1920-2016, prêtre jésuite), ancien aumônier des prisons. La goélette sert de bateau-école pour des stages de réinsertions de jeunes délinquants ou toxicomanes. Il navigue avec un autre bateau de l'association le Bel Espoir II. Il subit une restauration de 1998 à 2002 dans l'Aber-Wrac'h. Remis à l'eau il reprend ses activités au sein de l'association "Les Amis des Juëdis et des Dimanches (AJD)" - voir journal de juin 2018.

Caractéristiques : coque acier et fond plat (comme les barges de la Tamise) - Long. 38,5 m maître-bau : 7 m - tirant d'eau : 1,5 m - déplacement : 250 T - voilure : 400 à 500 m² - équipage : 5 / 8 membres + 28 / 35 stagiaires - propulsion : moteur auxiliaire.



Grande-Région : 09 et 10 juin 2019 - Festival International de Musique Universitaire à Belfort (90) - festival gratuit de musique sur 17 scènes, créé en 1986, dans la vieille ville.

21 juin 2019 - Philapostel Champagne-Ardenne honorer Eugène BOURGOIN (1880 - 1924, sculpteur rémois), auteur de plusieurs monuments - carte de l'artiste Roland IROLLA + collector MTAM

Émissions prévues pour juillet 2019 : 1^{er} juillet - carnet : Vacances / TP : Madame de Maintenon 1635-1719 / 08 juillet - TP : Euromed : Costumes de Méditerranée / TP : - 1919-2019 - Centenaire de la remise de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre à la ville de Reims / 22 juillet - TP : 1969-2019, Premier Pas de l'Homme sur la Lune. + SPM blocs feuillets : Chateaubriand et Les Taxis.

Bonne lecture, et agréables Vacances, reposantes et ensoleillées - Amitiés.

SCHOUBERT Jean-Albert